



### LES COMMERÇANTS PRÉPARENT LES FÊTES

Les enseignes montreuilloises sont à pied d'œuvre pour sauver cette fin d'année. ■ P. 10 ET 11

### TOUS AUX LIVRES!

Du 2 au 7 décembre, une expo monumentale et 70 visioconférences réinventeront le Salon du livre et de la presse jeunesse. ■ P. 14 ET 15



## 3 000 DRAPEAUX POUR SOUTENIR L'HÔPITAL DE MONTREUIL

La municipalité appelle à intensifier, le 28 novembre, le soutien au CHI André-Grégoire, afin d'obtenir l'effacement de la dette qui entrave son fonctionnement et son développement. ■ P. 5



[www.montreuil.fr](http://www.montreuil.fr)

# Le Montreuillois

« S'unir pour réussir »

## GÉNÉRATION COVID-19 : COMMENT NOS JEUNES VIVENT-ILS LA CRISE ?

Lycéens, étudiants, jeunes travailleurs... Ils entrent dans la vie en affrontant les effets de la pandémie. Témoignages. ■ P. 6 ET 7



### SOLIDARITÉ : L'APPEL À BÉNÉVOLES



La France pourrait compter plus de 10 millions de pauvres. Face à l'urgence sociale, les associations de solidarité lancent leurs campagnes d'hiver. ■ P. 9

### DE L'AIR POUR LES MARES DE MONTREUIL



Leurs eaux étant stagnantes, ces espaces essentiels au développement de la biodiversité vont être équipés de systèmes d'oxygénation. ■ P. 19

Chères lectrices et lecteurs, face aux événements, le Montreuillois poursuit ses parutions dans un format exceptionnellement 24 pages. La rédaction

### Sur le carnet de la police municipale de Montreuil

**18 novembre :** Découverte de deux véhicules incendiés dont une ambulance, boulevard la Boissière.

**15 novembre :** Chute d'un cyclomotoriste avenue de la Résistance. Le conducteur n'a pas souhaité de soins et a été pris en charge par la police municipale.

**12-18 novembre :** Découverte de trois véhicules volés rues de Romainville, Édouard-Branly et des Caillots.

**11 novembre :** Sécurisation du cimetière à l'occasion des commémorations du 11 novembre et découverte d'un véhicule volé à l'entrée du cimetière.

**7 novembre :** Campagne de verbalisation des deux roues, rue du Capitaine-Dreyfus, dans le cadre du contrôle de la fermeture des commerces. Evictions de plusieurs itinérants, rue Claude-Erignac. Quatre véhicules ont été remisés en fourrière.

**4 novembre :** Interpellation et verbalisation pour nuisances aggravées de quatre individus signalés, rue Nicolas-Faltot, lors d'une surveillance nocturne.

**3 novembre :** Régulation de la circulation suite à un accident corporel, à l'intersection de la rue Denise-Buisson et de la rue de Paris. Intervention boulevard de la Boissière suite à un différend familial suivi d'un dépôt de plainte et de la mise en sécurité de la victime de brutalités physiques.

**Vous pouvez contacter la police municipale au 0148 70 69 16.**

**Le prochain numéro du Montreuillois sera déposé le 10 et le 11 décembre dans votre boîte aux lettres.**

Si vous ne le recevez pas, merci d'alerter nos services.



GILLES DELBOS

### Lumières de fête dans le ciel de Montreuil

Majestueux, ce sapin artificiel de 12 mètres de haut vient en ce mois de décembre animer pour la deuxième année la place Jean-Jaurès. En attendant le solstice d'hiver et que les jours recommencent à s'allonger, il éclaire Montreuil de ses centaines de lumières. Un esprit de fête bienvenue qui célèbre la fin d'une année tumultueuse...

### La municipalité met en ligne des cours de sport gratuits

« Garde la Pêche » revient en 2020 pour une troisième édition. En raison du contexte sanitaire, les cours de sport gratuits se déroulent sous format numérique. Trois activités sont proposées : yoga, tai-chi et renforcement musculaire. Chaque dimanche matin jusqu'au 28 mars, rendez-vous à 10 h pour des séances vidéo en ligne sur la page Facebook de la ville.



DR



VERONIQUE GUILLEN

### Adieu la balafre de l'ancienne A186, et vive le tramway !

Au niveau de la rue de Rosny, fin novembre, les engins de terrassement du futur tramway T1 ont démolé le dernier ouvrage de l'ex-A186 et aussitôt remblayé le terrain. Côté Montreuil, il ne reste désormais plus rien de la balafre de béton qui coupait la ville en deux. À partir du printemps prochain, le département attaquera l'aménagement des voies du tram.



VERONIQUE GUILLEN

### Romane Bohringer tourne une série TV à Montreuil

Après son succès au cinéma, Romane Bohringer adapte son film, *L'amour flou* en série TV. Le grand format raconte l'histoire d'un couple montreuillois qui après 10 ans de vie commune, deux enfants adorés et un chien, se séparent. Pour le petit écran, la réalisatrice reprend les décors des rues montreuilloises, ici devant l'école Jules-Ferry.



VERONIQUE GUILLEN

### 12 nouveaux casiers solidaires à Montreuil

Installés rue de Paris par Emmaüs alternatives et la Ville de Montreuil, ces casiers solidaires complètent ceux de la rue de Vincennes, mis en place il y a deux ans. Ils permettent aux personnes sans domicile de déposer leurs affaires en toute sécurité. Les usagers sont aussi accompagnés par des travailleurs sociaux. À ce jour, 3 personnes suivies ont réussi à quitter la rue et 4 personnes ont entamé une insertion professionnelle.



VERONIQUE GUILLIEN

SHOW MUST GO ON

Danser libère !

Contrairement au premier confinement de mars à mai, il se passe plus de choses à l'intérieur de nos salles de spectacles, nos théâtres, nos lieux de culture... Car même si le public ne peut plus assister aux représentations et séances, les artistes eux, poursuivent leurs répétitions. Sur l'image, le montreuillois Oliver Renouf et la Cie L'yeuse étaient accueillis, mi-novembre, en résidence de création au théâtre municipal Berthelot-Jean-Guerrin avec *Saccadit et le chevalier inexistant*. Un conte chorégraphique pour jeune public, initialement programmé au festival d'art pour les enfants Marmoe. ce spectacle sera, nous l'espérons, à retrouver au printemps !

LE MOT DU MAIRE  
SOS pour les jeunes de moins de 25 ans

Il n'y aura pas de RSA pour les moins de 25 ans », a annoncé le gouvernement, par la voix du Premier ministre, Jean Castex. Étendre le revenu de solidarité active aux 800 000 jeunes sans formation ni emploi équivaudrait à moins de 5 milliards d'euros. Cette information est à mettre en relation avec celle relative à la suppression maintenue de l'impôt sur la fortune (ISF). Un cadeau fiscal qui prive les caisses publiques de plus de 4 milliards d'euros chaque année. Cette superposition est un révélateur des choix fondamentaux prévalant actuellement au sommet de l'État.

Ces options gouvernementales interviennent alors que les mauvais chiffres sociaux pleuvent comme à Gravelotte. Le Secours catholique, le Secours populaire et les Restos du cœur, qui ont démarré inquiets leur 36e campagne, annoncent que notre pays va bientôt compter 10 millions de pauvres, soit un million de plus qu'en 2017, date à laquelle Emmanuel Macron a été élu président de la République. Les jeunes de moins de 25 ans sont particulièrement touchés, notamment celles et ceux qui ont quitté leur famille pour vivre leur vie. Avec la crise sanitaire et les confinements, les petits boulots ont disparu, les embauches sont gelées.

Certes, le Covid-19 et sa cohorte de méfaits économiques sont passés par là, mais le virus n'est pas la seule cause d'une pauvreté qui a crû aussi en 2018. Ce fléau n'épargne pas nos quartiers. Jamais nous n'avons été autant sollicités pour des aides individualisées. La délivrance de 5250 aides alimentaires illustre l'urgence des besoins et nos réponses. Notre solidarité à l'égard des Montreuillois aux prises avec de graves difficultés est sans faille et concrète, mais elle se heurte au manque de moyens financiers.

J'ai cosigné avec quelque 180 élus locaux représentant 10 millions de femmes et d'hommes une lettre que nous avons adressée à Emmanuel Macron. Nous y lançons un véritable SOS. Nous demandons que 1 % – oui, vous avez bien lu – des 100 milliards



Le maire avec les jeunes des Ruffins (photo prise avant le crise du Covid-19)

prise pour répondre à la détresse sociale et économique qui frappe nos communes ».

Actuellement, c'est la vie et l'avenir d'une génération et cohésion sociale et territoriale qui se jouent. Le « virus » du « décrochage de la République » se développe, précisent les élus signataires de la lettre. « Il serait irresponsable de nier que la haine et le repli sur soi prospèrent à mesure que la rupture sociale et la pauvreté augmentent. »

Nous l'avons rappelé plus haut : si vous avez entre 18 et 25 ans, que vous êtes indépendant de votre famille et que vous n'avez pas de travail, vous n'avez rien : c'est 0 euro d'aide. Ce qui est totalement incohérent avec les discours officiels sur les valeurs républicaines, et indigne.

d'euros du plan de relance soit réservé aux « territoires en décrochage », dont la « détresse sociale et économique » a été aggravée par la crise sanitaire. Ce « 1 % solidarité » devrait aller prioritairement aux « associations œuvrant pour la jeunesse et les publics en difficulté », à « la création de comités locaux de solidarité », aux « maisons médicales et de centres de santé » des villes les plus pauvres, ainsi qu'à « la mobilisation des acteurs de l'emploi ».

Dans notre lettre, nous rappelons au président de la République les engagements qu'il a pris en 2018 après la remise d'un rapport par l'ancien ministre Jean-Louis Borloo sur les quartiers défavorisés. Celui-ci proposait 19 programmes et 48 mesures pour « faire revenir la République » dans les quartiers, notamment face au « repli identitaire et communautaire », ainsi que la création d'un fonds de 5 milliards d'euros.

« Trois ans plus tard, avant la crise sanitaire, seules quelques mesures, portées principalement par les villes, ont pu être engagées et uniquement quatre avec le portage de l'État ! » Nous estimons que « les villes et quartiers populaires restent un angle mort du plan de relance : aucune mesure ambitieuse n'a été

Par le passé, parfois au nom d'intérêts privés, la Nation n'a pas hésité à sacrifier des jeunes générations sur les champs de bataille. Cette fois, c'est directement sur l'autel des profits et de l'enrichissement personnel que ces générations sont sacrifiées. Or, ce sont au contraire les profits et l'enrichissement personnel qu'il faut « sacrifier », précisément pour soutenir la jeunesse. Accorder le RSA aux moins de 25 ans, c'est la première des mesures à mettre en œuvre, c'est un devoir national. Nos jeunes, notre économie, nos villes et notre pays en ont urgemment besoin. ■

Patrice Bessac, votre maire.

@PatriceBessac  
Patrice Bessac

Mairie de Montreuil  
Hôtel de ville  
Place Jean-Jaurès  
93105 Montreuil Cedex  
Standard : tél. 01 48 70 60 00  
www.montreuil.fr

PHOTOS DE COUVERTURE : GILLES DELBOS ET VÉRONIQUE GUILLIEN.

## La mutuelle municipale Solimut n'augmentera pas ses tarifs



GILLES DELBOS

Au moment où le gouvernement va prélever une taxe supplémentaire sur les mutuelles afin de financer l'accroissement des dépenses liées à la crise sanitaire, la Solimut n'augmentera pas les tarifs de la mutuelle communale. Cette décision fait suite à une demande de la municipalité, portée par Florian Vigneron, adjoint au maire en charge des solidarités, et Olivier Madaule, adjoint au maire en charge de la santé (voir *Le Montreuillois* n° 105 du 22 octobre au 19 novembre). La mutuelle communale, mise en place par la Ville il y a deux ans, protégeait, au 1<sup>er</sup> septembre dernier, environ 4 500 personnes.

## Chèque « Habitat écologique et citoyen »

Besoin d'un abri à vélos sécurisé ou de prises électriques pour votre vélo (ou votre voiture) dans votre copropriété ? Le département de la Seine-Saint-Denis finance jusqu'à 70 % du montant total des travaux dans la limite de 20 000 € par projet. Renseignements : [seinesaintdenis.fr](http://seinesaintdenis.fr) (chèque habitat écologique et citoyen).

## Le festival Africolor part en live

Chaque année, le festival présente des artistes venus d'Afrique et des Caraïbes. Pour sa 32<sup>e</sup> édition, il se met au diapason du digital et s'invite chez vous jusqu'au 18 décembre ! Rendez-vous tous les mardis et jeudis, et parfois le samedi, devant vos écrans à 21 h pour des concerts en live stream, suivis d'une rencontre avec les artistes. À vivre en direct sur : [africolor.com](http://africolor.com) et les comptes Facebook et Instagram du festival.

# CONFINEMENT. Les présidents des clubs sportifs de Montreuil reçus par le maire et l'adjoint au sport

Alors que l'activité s'est de nouveau arrêtée dans le sport amateur avec l'instauration du deuxième confinement, une dizaine de dirigeants de clubs ont été reçus le 13 novembre par le maire pour faire un point sur leur situation.

Les deux sentiments qui habitent actuellement les dirigeants de clubs et les éducateurs, ce sont l'inquiétude et la frustration », relate Olivier Charles, conseiller municipal délégué aux sports, qui, en compagnie du maire Patrice Bessac, a évoqué avec les clubs de la ville, le 13 novembre, les effets de la crise sanitaire sur leur mode de fonctionnement... et leur moral. Il y a donc de l'inquiétude, celle de ne pas pouvoir faire revenir les adhérents qui n'ont pas renouvelé leur licence – à la rentrée, on notait une perte de 20 à 25 % des effectifs dans



JEAN-LUC TABUTEAU

Les sports indoor étant à l'arrêt, les joueuses du RSCM – ici à l'entraînement en 2019 – attendent la réouverture des gymnases.

les associations sportives montreuilloises – ; celle de ne pas avoir les reins suffisamment solides pour rembourser les licenciés qui en feraient la demande (sur ce point, les clubs ont été relativement épargnés lors du premier confinement) ; enfin, celle d'être en incapacité de payer les salariés.

## MAINTENIR LES LIENS SOCIAUX

Il y a également la frustration de ne pas pouvoir apporter de réponses aux adhérents et de naviguer à vue. « Heureusement, dans de nombreuses structures, le lien social n'a pas été complètement rompu. Les éducateurs

utilisent les réseaux sociaux pour informer les adhérents. Le Rugby club montreuillois, par exemple, continue de publier, au format numérique, son journal d'information », détaille l'élu aux sports. Si les différents clubs de la ville, à l'instar de l'ensemble des clubs amateurs de France, se disent préoccupés par la situation actuelle, certains affirment avoir les yeux tournés vers le mois de septembre 2021. « Beaucoup sont résignés, et ont d'ores et déjà fait une croix sur la saison en cours, explique Olivier Charles. Ils préparent l'an prochain, en espérant que dans 9 ou 10 mois, la crise sanitaire sera derrière nous. » De son côté, la municipalité, qui va bientôt examiner les questions budgétaires pour l'année 2021, a annoncé qu'elle maintiendrait à niveau les subventions versées. ■

# Les Murs à pêches au Patrimoine d'intérêt régional

Le site des Murs à pêches (MAP) vient de recevoir le label « Patrimoine d'intérêt régional », décerné par le conseil régional d'Île-de-France. Cette labellisation a été accordée après une expertise scientifique des conservateurs du service régional de l'Inventaire. Ces derniers ont tenu compte de la qualité de l'architecture mais aussi de l'intérêt des ouvrages au regard de l'histoire de l'Île-de-France. Ce label témoigne de la renommée des Murs à pêches, bien au-delà de Montreuil. En septembre, l'animateur Stéphane Bern était



VERONIQUE GUILLIEN

Le chantier de rénovation des Murs à pêches.

venu à Montreuil pour annoncer que les MAP étaient retenus dans le cadre des financements du Loto du patrimoine. Ce titre

s'ajoute aussi à la labellisation « Jardins remarquables », décernée en 2019 par le ministère de la Culture, et concernant les jardins de l'impasse Gobétue, du jardin Pouplier et du jardin-école. Grâce à l'intégration au patrimoine régional, des aides seront accessibles pour financer notamment des investissements de restauration des murs. Ces subventions compléteront l'apport des recettes attendues du Loto du patrimoine, ainsi que les financements municipaux. Elles permettront à la Ville de poursuivre et renforcer son action en faveur de la restauration des Murs à pêches. ■

## Centre de dépistage. Où faire un test PCR à Montreuil ?

À Montreuil, trois lieux accueillent ceux qui souhaitent un test PCR pour savoir s'ils sont positifs au coronavirus. Le laboratoire Bioclinic, situé au 2, rue Jules-Ferry, réalise des tests PCR, sur prescription et sans rendez-vous, du lundi au vendredi de 9 h 30 à 14 h. Le laboratoire Biogroup, au 8, avenue Paul-Vaillant-Couturier, effectue les tests PCR les mardis, jeudis et vendredis sans rendez-vous, de 13 h à 15 h pour les personnes asymptomatiques, et de 15 h à 17 h pour celles qui présentent

des symptômes du Covid-19. Depuis le 13 octobre, la tente dédiée au dépistage par PCR installée devant l'hôpital André-Grégoire, au 56, boulevard de la Boissière, accueille le public du lundi au vendredi. Sur rendez-vous *via* Doctolib : entre 8 h 30 et 10 h 30 pour les cas contacts ou symptomatiques et les professionnels de ville, et entre 10 h 30 et 11 h 30 pour les personnes devant voyager. Ou bien sans rendez-vous à partir de 11 h 30, dans la limite des tests disponibles. Un justificatif sera systématiquement demandé. ■



GILLES DELBOS

Les tests PCR sont réalisés *via* un prélèvement nasal, comme ici à l'hôpital André-Grégoire.

# 3 000 DRAPEAUX POUR SUPPORTER L'HÔPITAL DE MONTREUIL !



Comme ces Montreuillois, récupérez un des drapeaux proposés par la Ville, et affichez votre soutien au CHI André-Grégoire !

**Le projet de loi de financement de la sécurité sociale devant être adopté prochainement, la municipalité intensifie son soutien à l'hôpital André-Grégoire. En jeu : la reprise par l'État de la dette qui étrangle le CHI.**

Plus de 1 000 personnes se sont inscrites sur les réseaux sociaux pour participer à la manifestation numérique organisée par la municipalité, samedi 28 novembre. Baptisée « Hôpital Day », cette journée verra fleurir aux frontons des immeubles, des maisons et des bâtiments municipaux plus de 3 000 drapeaux. Une

fresque doit également être peinte par l'artiste Dugudus sur un mur pignon de la cité de l'Espoir. L'enjeu est de taille en cette fin novembre car le projet de loi de financement de la sécurité sociale (PLFSS) pour 2021 est en cours d'examen au Parlement. Ce texte prévoit une reprise partielle de la dette des établissements de santé et médico-sociaux, pour un montant national de 13 milliards d'euros. Le CHI André-Grégoire serait concerné par la mesure. Le directeur de l'agence régionale de santé d'Île-de-France, Aurélien Rousseau, s'est ainsi engagé à porter en priorité le dossier de l'hôpital de Montreuil, comme il l'a indi-

qué le 6 novembre au maire de Montreuil, Patrice Bessac, lors d'une visioconférence.

## REPRENDRE LA TOTALITÉ DES 98 MILLIONS DE DETTE

Pour le directeur d'André-Grégoire, Paul Chalvin, l'appui de la population et des élus est crucial. « La situation financière de l'hôpital est critique à cause de sa dette. Il était important que le maire de Montreuil et d'autres élus sollicitent le directeur de l'ARS, car c'est à ce niveau que la répartition du montant des reprises de dettes se fait entre les différents établissements hospitaliers de la région », affirme-t-il. En effet, une fois le PLFSS voté, une

autre négociation s'ouvrira : celle du chiffrage de la reprise des dettes entre les différents hôpitaux. Mais les règles de répartition ne sont pas encore fixées. Et la mobilisation montreuilloise doit permettre de maintenir la pression pour alerter sur la situation du CHI. Selon Patrice Bessac, la totalité des 98 millions d'euros de dette doit être reprise par l'État afin de permettre à l'établissement de retrouver des capacités d'investissements. La dette du CHI s'est constituée notamment suite à la contraction d'emprunts toxiques qui, lors de la crise de 2008, ont fait flamber le budget de la structure. ■

## ANDRÉ-GRÉGOIRE EN CHIFFRES

# 10 000

C'est le nombre de signatures récoltées en septembre par la pétition lancée par la municipalité demandant la reprise de la dette du CHI

# 400 000

personnes, qui habitent 9 villes, sont concernées par cet hôpital

# 75 000

personnes sont accueillies chaque année aux urgences d'André-Grégoire

# 4 000

personnes fréquentent chaque année la maternité

# 42

C'est le nombre de lits de médecine dans les hôpitaux publics de Seine-Saint-Denis pour 10 000 habitants, contre 62,4 en moyenne en France

## À SAVOIR

Récupérez vos drapeaux dans les lieux publics : centre administratif de la tour Altaïs ; hôtel de ville ; les centres municipaux de santé ; les antennes de quartier ; les centres sociaux.

## Le soutien des artistes montreuillois...



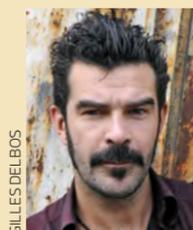
**Samir Guesmi,** réalisateur et acteur  
En tant que Montreuillois, je suis prêt à me battre pour André-Grégoire.

Cet hôpital de proximité est important pour beaucoup d'habitants. Mettre cet établissement en danger en temps de pandémie et de Covid-19 est un non-sens, alors que son personnel s'est dévoué sans compter pendant la première vague. Ce serait une grosse aberration d'envisager d'y supprimer des postes ou des services. L'hôpital public est un bien commun qui doit profiter et rester accessible au plus grand nombre.



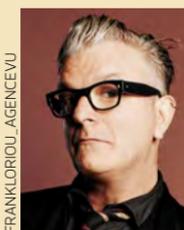
**Princess Erika,** chanteuse et actrice  
C'est évident qu'il faut soutenir l'hôpital ! L'hôpital n'est pas rentable,

alors on l'abandonne. On assiste à une marchandisation des soins, avec le sentiment que les habitants du 93 n'ont pas besoin d'être soignés. Globalement, l'État se désengage tous azimuts. C'est toute la chaîne du service public qui est impactée. L'hôpital n'est que l'illustration de l'abandon du service public. Je ne sais pas si l'interpellation suffit. Il faut peut-être aller plus loin pour être entendu, dépasser le local et passer à l'échelon national !



**Johnny Montreuil,** chanteur et acteur  
Un service public, par définition, on le défend. J'ai la chance

de n'avoir jamais mis les pieds au CHI André-Grégoire en tant que patient, je ne suis jamais malade. Mais si cet hôpital ne fait pas partie de mon environnement, sa présence à Montreuil est indiscutable. En tant que Montreuillois et père de famille, cela me rassure de savoir qu'à côté de chez moi se trouve un hôpital doté de personnels compétents qui soignent les gens gratuitement. Le jour où celui-ci n'existera plus, le vide sera abyssal.



**Sanseverino,** chanteur  
Il est évident qu'il faut soutenir l'hôpital de Montreuil ! C'est

hallucinant qu'on se pose la question ! Nous sommes tous contents d'avoir un hôpital à Montreuil pour nous mais aussi pour tous ceux qui habitent les villes environnantes. Il est nécessaire de pouvoir se rendre à l'hôpital pour tous les petits accidents de la vie, les accouchements et pour les urgences aussi. Hors de question qu'il disparaisse. J'y suis allé de nombreuses fois pour mes enfants et moi-même, et même si moins j'y vais, mieux je me porte, je suis heureux qu'il soit là.



**Dominique Cabrera,** réalisatrice  
Notre hôpital, le CHI André-Grégoire, doit vivre et se développer. Montreuil

doit rester une ville solidaire. Le service public, c'est ce qui nous relie les uns aux autres, c'est ce qui nous soutient dans les moments difficiles, ce qui dessine un horizon d'humanité possible... C'est ce qui donne confiance dans une société qui ne laisserait personne au bord du chemin et choisirait l'excellence pour tous.



VÉRONIQUE GUILLEN



VÉRONIQUE GUILLEN



VÉRONIQUE GUILLEN

De haut en bas et de gauche à droite : Zélie, de la Boissière, en 1<sup>re</sup> à Jean-Jaurès ; Jason, cité de l'Amitié, footballeur ; Louisa, centre-ville, en terminale au lycée Condorcet .

# Comment les jeunes vive

Dossier préparé par J.-F. Monthel et Grégoire Remund

Lycéens, étudiants, jeunes travailleurs... Ils ont entre 16 et 22 ans. Ils habitent la Boissière, Jean-Moulin, le Morillon ou encore le Bas-Montreuil. Ils seront longtemps marqués par cette année 2020, celle de la pandémie et du confinement. Pour *Le Montreuillois*, ils racontent leurs craintes, leurs interrogations, leur quotidien et... leurs espoirs.

« Entre nous, on se pose beaucoup de questions sur le monde de demain, celui d'après la crise sanitaire, et il nous fait un peu peur : est-ce qu'on va s'habituer à la distance physique ? Est-ce qu'on se fera à nouveau la bise ? Est-ce qu'on pourra à nouveau se retrouver librement ? » s'interroge Louisa, 17 ans. Cette élève en terminale au lycée Condorcet, qui est aussi vice-présidente du conseil de la vie lycéenne, l'assure : « Les lycéens prennent très au sérieux le Covid-19 et se protègent les uns les autres. » Et elle ne comprend pas pourquoi « les jeunes sont parfois montrés comme irresponsables ». Au lycée, le vrai problème, selon elle, ce sont les mesures sanitaires, difficiles à appliquer : « On nous parle de limiter le brassage des élèves, mais avec la nouvelle réforme, on change tout le temps de classe, en fonction de nos spécialités. Tout ça est flou et contradictoire. » Un « flou » qui nourrit ses craintes pour l'avenir : « Je voudrais faire une classe préparatoire, mais j'ai peur que notre bac soit dévalorisé, surtout dans les quartiers populaires. »

## IMPACT DE LA PANDÉMIE SUR LA VIE SOCIALE

L'impact de la pandémie sur la vie sociale, c'est ce qui frappe Zélie, 17 ans également, élève en première à Jean-Jaurès et habitante de la Boissière :

« Mon quartier a trop changé avec le confinement. J'avais l'habitude d'y croiser des gens chouettes, mais même mes voisins, je ne les vois plus. C'est comme si la convivialité avait disparu. Ici, on n'a pas grand-chose, on avait au moins ça... » Et les études « confinées » n'arrangent pas les choses : « J'ai l'impression qu'on a moins de temps pour les programmes. On a beaucoup plus de travail à la maison, ce n'est pas facile. Autour de moi, je connais des élèves qui ont décroché... » En première année de droit à l'université Paris-Est Créteil et habitante du Morillon, Talia, 18 ans, partage ce constat : « Suivre les cours par correspondance, c'est frustrant, car on est coupé de ses camarades. J'ai découvert la fac en septembre, je venais de me faire des amis, de me familiariser avec l'enseignement, et ce lien s'est brisé. » Mais pour cette ancienne élève du lycée Jean-Jaurès, titulaire d'un bac scientifique, le plus dérangeant, c'est la dictature de l'écran, qui accentue les inégalités. « Certains étudiants, faute de posséder un ordinateur, prennent en photo leurs devoirs, qu'ils ont rédigés sur papier, puis les envoient aux profs. Nous ne sommes pas tous logés à la même enseigne, et cela aura des répercussions à la fin de l'année. » La jeune Montreuilloise, qui ambitionne de devenir procureure, reste opposée à l'idée selon laquelle les jeunes sont les principaux diffuseurs

du Covid-19 en France. « L'opinion nous stigmatise parce qu'il faut un bouc émissaire, mais c'est trop facile, évitons les amalgames. »

**« Avec mes amis, je communique sur Instagram ou Snapchat, mais ça ne remplace pas les conversations, les disputes en live »**

Pour Michaël, 20 ans, qui réside en centre-ville avec ses parents et étudie en deuxième année de BTS communication, les journées se suivent et se ressemblent. « J'ai l'impression d'être une personne âgée. D'autant plus que mes entraînements de basket sont arrêtés », soupire-t-il. Même les réseaux sociaux, dont il est accro en temps normal, ont fini par le lasser. « Avec mes amis, je communique sur Instagram ou Snapchat, mais ça ne remplace pas les conversations et les disputes en live. Le virtuel a ses limites. » Le jeune homme dit sortir peu et se consacrer à ses études, même s'il estime que le confinement impacte la qualité de ses travaux : « L'absence de présentiel suscite une perte d'intérêt. » Un spleen renforcé par le fait que son avenir s'écrit en pointillé. « Après mon BTS, je compte suivre une licence, mais dans quelles conditions ? Et si je ne trouve pas de stage ? » Selon lui, le



VERONIQUE GUILLEN



GILLES DELBOS



GILLES DELBOS

Michaël, centre-ville, en 2<sup>e</sup> année de BTS ; Mahmoud, Bas-Montreuil, coursier ; Talia, le Morillon, étudiante en droit.

# nt-ils la crise du Covid ?

gouvernement a sa part de responsabilité dans la gestion de la crise : « On nous confine puis on nous déconfiner pour finalement nous reconfiner. Tout cela manque de cohérence. »

## QUAND UN FAMILIER EST VICTIME DU COVID

« Depuis mars et le premier confinement, j'ai senti une seule fois du stress : quand mon père a contracté le coronavirus et a dû être hospitalisé d'urgence, raconte Mahmoud, 22 ans, coursier Deliveroo. C'est moi qui ai appelé le Samu et là, j'ai flippé. Au final, il sera resté dix jours à l'hôpital. Dans la famille, on a tous eu des symptômes, comme la perte du goût, mais ce n'est pas allé plus loin. » Mahmoud, originaire du Bas-Montreuil, avoue avoir bien vécu les premiers mois de confinement : « Je n'ai jamais aussi bien gagné ma vie. Les restaurants étaient fermés mais recevaient beaucoup de commandes, et la circulation était superfluide. » Avec l'interdiction des livraisons après 22 h, ses soirées sont nettement plus calmes. « Quand je ne travaille pas, ce n'est pas facile de se changer les idées, car on ne peut rien faire ou presque. À la télé, les images qui montrent la foule dans la rue ou les transports accentuent la frustration chez les petits commerçants et les restaurateurs. Je me répète tous les jours que j'ai beaucoup de chance de pouvoir encore travailler. »

En compétiteur, Jason, 21 ans, affronte la pandémie comme une sorte de « défi ». Gardien de but à Villemomble, qui évolue en Régionale 1, cet habitant de la cité de l'Amitié a choisi de faire carrière dans le football, après avoir été repéré par l'OM à l'âge de 17 ans. Le

confinement lui a bien sûr compliqué la vie, mais sa passion et sa combativité sont demeurées intactes : « Tout peut aller très vite dans le foot, je le sais, je l'ai vu dans le haut niveau. En ce moment, tout est à l'arrêt : championnat, entraînement. J'en profite pour

travailler le physique, avec des copains, dans le quartier. Hélas, peu de chose est prévu pour les amateurs. » Son rêve, plus fort que la crise : « Rejoindre un club à l'étranger et, un jour, contribuer au développement de ma cité et de mon quartier. » ■

## « L'avenir est hypothéqué. Pourtant, à 20 ans, on a besoin de se projeter. »

Méline Le Gourriérec, conseillère municipale déléguée à la jeunesse

### À quelles difficultés les jeunes sont-ils confrontés à Montreuil ?

**Méline Le Gourriérec :** La crise sanitaire a augmenté la précarité et les inégalités. Les jeunes éprouvent des difficultés à trouver des stages, des contrats d'apprentissage. Beaucoup de contrats n'ont pas été renouvelés.

Certains étudiants qui ont perdu leur « job » ne savent pas s'ils pourront poursuivre leurs études. Et les moins de 25 ans n'ont droit à aucune aide sociale. Les jeunes craignent aussi de devoir payer la dette de la pandémie, alors qu'ils ont du mal à trouver un emploi et à se loger. L'avenir est hypothéqué. Pourtant, à 20 ans, on a besoin de se projeter.



VERONIQUE GUILLEN

### Selon un récent sondage\*, les jeunes vivent plus difficilement le deuxième confinement, qu'en pensez-vous ?

**M.L.G. :** Le confinement impacte leurs amitiés, leurs relations, à un âge où elles sont essentielles pour se construire. C'est un moment sombre. Pour de nombreux jeunes à Montreuil, la crise a aussi exacerbé le problème du logement. Les jeunes sont parfois montrés du doigt face au COVID-19, alors qu'ils vivent souvent les pires difficultés.

### Où et comment la Ville agit-elle ?

**M.L.G. :** Aide au permis de conduire, à la recherche d'emplois, de premier stage, mais aussi soutien scolaire grâce aux antennes pour les 12-17 ans, la municipalité est mobilisée. L'accompagnement est plus que jamais importants. L'objectif est de ne laisser personne au bord du chemin, d'aider chacun au mieux dans la poursuite de ses projets. ■

\* Sondage Odoxa-Dentsu consulting pour France Info, publié jeudi 19 novembre.

## Montreuil recrute des animateurs de restauration scolaire



GILLES DELBOS

La caisse des écoles de la ville de Montreuil propose des postes d'animateurs vacataires de restauration pour accompagner et encadrer les enfants des écoles maternelles ou élémentaires pendant la pause méridienne, les jours d'école de 12 h à 13 h 30. La rémunération s'élève à 10,37 € brut par heure. Dossier de candidature à retirer à l'accueil du centre administratif Altaïs, 1, place Aimé-Césaire, ou sur [montreuil.fr](http://montreuil.fr). Pour plus de renseignements, contactez le pôle Pause méridienne au 01 48 70 65 92.

## Aide exceptionnelle aux Montreuillois en difficulté

Le centre communal d'action sociale (CCAS) de Montreuil met en place un dispositif exceptionnel d'aide alimentaire pour les Montreuillois rencontrant des difficultés financières suite à une baisse de revenu liée à la crise du Covid-19, et ne relevant pas des dispositifs d'aides exceptionnelles de l'État. D'un montant de 150 € par ménage, elle peut être complétée par 20 € par enfant à charge, dans la limite maximum de 210 € par ménage. Elle se matérialise par des chèques-services pour l'achat de produits de première nécessité uniquement (alimentation et hygiène). Le dossier de demande est disponible en version papier à l'accueil d'Altaïs/CCAS, dans les structures de proximité (antennes de quartier et centres sociaux) et en version dématérialisée sur [montreuil.fr](http://montreuil.fr).

# LES ÉCOLIERS DÉCOUVRENT L'ENFANCE DES SENIORS

En ce temps-là, il n'y avait pas le Covid, mais on devait parfois se confiner, se cacher. Leurs échanges, à distance, avec des résidents de l'Ehpad La Maison des vergers permettent à des élèves de CM1/CM2 d'en savoir plus sur l'enfance de ceux qui ont connu la Seconde Guerre mondiale.

Dans de nombreuses écoles de Montreuil, les projets pédagogiques continuent, malgré le reconfinement. À Marcelin-Berthelot, la classe de CM1/CM2 accueille une fois par semaine Sophie Barriolade, de l'association Les Curiosités. Les élèves vont illustrer les témoignages des résidents de l'Ehpad La Maison des vergers sur leur enfance pendant la guerre, à l'aide de dessins, de collages. « Les ateliers devaient se dérouler à la maison de retraite mais, à cause du Covid, les enfants ne peuvent plus y aller. Nous avons dû réorganiser le projet, en créant des liens entre les seniors et les enfants grâce à un système de correspondance. On prend des photos, on tourne de petites vidéos », explique Sophie Barriolade. Pour faire vivre ce projet intergénérationnel malgré la distance et mieux se connaître, enfants et seniors se sont échangé



VERONIQUE GUILLEN

Les élèves de CM1/CM2 de Marcelin-Berthelot vont illustrer les témoignages des résidents de l'Ehpad.

leurs portraits et leurs photos.

### DES TÉMOIGNAGES BIENTÔT ÉDITÉS

Grâce aux témoignages des seniors, qui devraient être édités, les élèves découvrent les conditions de vie pendant la Seconde Guerre mondiale. « Avec les textes de Nicole, Gisèle et Odette, j'ai appris que c'était très compliqué d'être un enfant pendant la guerre. Il fallait rester positif et être courageux », raconte Ella. « En lisant le texte de Jacqueline, j'ai été chamboulé devant les horreurs qui se passaient. Le papa de Jacqueline était recherché, elle s'en est rendu compte car il venait lui faire des bisous en cachette la nuit. C'est inhumain d'obliger les hommes,

qui étaient souvent des papas, à partir à la guerre contre d'autres hommes », renchérit Victor. Des témoignages abordent de nombreux sujets : l'exode, les abris, l'étoile jaune... La Seconde Guerre mondiale est au programme des CM1/

CM2. « Apprendre à travers les témoignages de personnes âgées offre aux enfants une approche humaine de l'histoire, souligne Carole, leur professeure, et crée du lien avec les seniors. Ils auraient tant aimé les connaître "en vrai" ! » ■

### Le soutien scolaire continue dans les centres sociaux

Afin de soutenir les élèves qui ne bénéficient pas des meilleures conditions pour faire leurs devoirs, les structures municipales, comme les centres sociaux et les antennes de quartier avec le renfort des associations locales, ont tout mis en œuvre pour que l'aide aux devoirs ne s'arrête pas avec le reconfinement. « Tous les acteurs intervenant dans le champ de l'enfance et la jeunesse ont fait le constat qu'il était nécessaire de maintenir cette activité périscolaire afin de ne laisser aucun enfant sur le côté », explique Xavier Acakpovi, chargé de mission à l'Éducation populaire, qui rappelle que la préfecture a rapidement autorisé ce maintien d'activité.

## Violences faites aux femmes. « Rendre visibles les victimes et faire reconnaître leurs droits »

À l'occasion du 25 novembre, journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, Mama Doucouré, conseillère municipale déléguée au droit des femmes, à la lutte contre les violences faites aux femmes et contre les discriminations, livre son analyse et détaille les mesures mises en place par la municipalité et les associations montreuilloises.

### Que représente la journée du 25 novembre pour vous ?

**Mama Doucouré :** Elle nous rappelle que, depuis l'histoire tragique des sœurs Mirabal, peu de chose a changé. Les sœurs Mirabal, héroïnes de la lutte contre le dictateur Rafael Trujillo – qui dirigea la République dominicaine de 1930 à 1961 –, furent assassinées le 25 novembre 1960. Ce jour de l'année est désormais une journée de sensibilisation qui permet de rendre visibles les victimes et les difficultés qu'elles rencontrent pour se faire reconnaître en tant que telles, ainsi que le travail de tous les acteurs qui luttent contre ce fléau.



GILLES DELBOS

### Comment lutter contre les violences conjugales et familiales pendant un confinement ?

**M.D. :** À Montreuil, il existe un réseau interprofessionnel de lutte contre les violences faites aux femmes. Animé par la mission du droit des femmes, il est mobilisé en télétravail et assure des permanences téléphoniques pendant le confinement. Les femmes victimes de violences peuvent contacter le 3919, un numéro national gratuit et anonyme.

### À Montreuil, quelles sont les actions mises en place pour agir pour l'égalité entre les hommes et les femmes au travail ?

**M.D. :** Depuis 2017, la Ville présente chaque année un rapport sur la situation en matière d'égalité entre les femmes et les hommes, ce qui permet de mesurer de manière précise les inégalités et de travailler à les réduire. Les agents municipaux sont également sensibilisés aux violences sexistes et sexuelles. L'année dernière, sept séances ont été organisées dans ce but et 600 agents y ont participé. La Ville publie aussi un « Mémo Violence » à destination des femmes victimes de violences qui recense toutes les adresses utiles pour agir. ■

## SOUTIEN. Les associations de solidarité recherchent des bénévoles avant le début de l'hiver

En France, depuis mars, le Secours populaire a fourni une aide alimentaire à 1270 000 personnes, dont 45 % de nouveaux venus. Alors que s'ouvre la 36<sup>e</sup> campagne des Restos du cœur, les associations de solidarité ont plus que jamais besoin de renfort.

Avec le nouveau confinement et à l'approche de l'hiver, le travail des bénévoles est crucial. Leur engagement sur la durée est une nécessité majeure afin d'apporter une aide quotidienne aux familles », explique Florian Vigneron, adjoint au maire délégué aux affaires sociales et aux solidarités. En mars, la municipalité a aidé les bénévoles des Restos du cœur à recommencer leurs distributions. L'association a repris ses activités le 23 novembre. Pour la campagne d'hiver, les Restos sont à la recherche de bénévoles qui souhaiteraient s'engager sur du long terme. L'hiver dernier, 650 familles de Montreuil et Romainville étaient inscrites au centre de Montreuil, et 182 bébés de moins de 18 mois ont bénéficié du relais Bébés. Les distributions alimentaires s'effectuent sur quatre demi-journées par semaine jusqu'à la fin mars. « Le problème dans des associations comme la nôtre, c'est que les personnes qui viennent nous soutenir sont majoritairement des retraités, qui sont des personnes à risques. De plus, pendant les campagnes,



Aux Restos du cœur à Montreuil, répartition des dons alimentaires dans des colis.

il y a un travail physique à accomplir, le portage des colis, qui peuvent peser jusqu'à 15 kg », indique Yves Tassel, un des responsables des Restos du cœur de Montreuil, qui compte une dizaine de bénévoles.

### POUR LES VISITES À DOMICILE

Même besoins chez les Petits Frères des pauvres, qui sont mobilisés à Montreuil depuis 2011. L'association veut améliorer le quotidien des personnes âgées isolées, en organisant des visites à domicile, des rencontres et des sorties. L'équipe accompagne 55 personnes, grâce à 47 bénévoles. Il en faudrait davantage pour effectuer des visites à domicile ou en Ehpad au moins 1 heure par semaine. « Il faut savoir être à l'écoute

et avoir de l'empathie ; il faut établir une relation avec les personnes accompagnées », synthétise Sylvie Chaloin, responsable des bénévoles des Petits Frères des pauvres à Montreuil. L'association, créée en 1946, recherche des personnes prêtes à s'engager pour une année et non pas seulement pour la durée du confinement. « Il y a un travail collectif au sein de l'association, nous sommes une grande équipe très soudée et personne n'est laissé seul face à la personne âgée », conclut Sylvie Chaloin. ■

### À SAVOIR :

Pour contacter Les Petits Frères des pauvres : banlieue.montreuil@petitsfreresdespauvres.fr  
Pour contacter les Restos du cœur : ad93.montreuil@restosducœur.org ou 0142 87 6112

### LA SOLIDARITÉ EN CHIFFRES

# 182

enfants de moins de 18 mois ont bénéficié du relais Bébés des Restos du cœur l'hiver dernier

# 650

familles se sont inscrites aux Restos du cœur à Montreuil à l'hiver 2019-2020

# 47

C'est le nombre de bénévoles au sein de l'association Les Petits Frères des pauvres à Montreuil

### Rendez Noël solidaire



L'association Lagam vous invite à participer à une collecte de jouets au centre Lounès-Matoub, les lundis et mardis de 14 h à 18 h, et les mercredis et vendredis de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h ; au Jardin d'Idir, square Garibaldi, les samedis et dimanches de 11 h à 14 h ; au Terrain d'Aventure (AME), 92, rue François-Arago, samedi 12 et mercredi 16 décembre ; Root Cause et Graace, rue de la Beaune, et Jarguilands, sentier des Messiers.

### Abords du tram T1 : Montreuil aura son mot à dire

Le Conseil de territoire d'Est Ensemble a décidé, le 10 novembre, d'instaurer un périmètre de protection autour des abords du futur tramway T1. Les villes traversées (Noisy-le-Sec, Romainville et Montreuil) pourront ainsi surseoir à la délivrance de permis de construire. À Montreuil, la démolition de l'ancienne bretelle de l'A186 a libéré plus de 5 hectares des deux côtés du futur boulevard paysager du tramway. Autant de terrains où la Ville ambitionne un projet urbain garantissant la végétalisation, le développement d'équipements, etc. Un projet auquel les habitants seront associés en 2021. À suivre.

### Calendrier de fin d'année : attention aux arnaques

La direction municipale de la tranquillité publique rappelle que seuls les facteurs et les pompiers ont le droit de vendre des calendriers. Il est donc conseillé de vérifier la carte professionnelle des éventuels « quêteurs », et de signaler tout comportement suspect au commissariat ou à la mairie, en contactant la direction de la tranquillité publique.

## Démocratie alimentaire. Visite chez les agriculteurs de la Carma

À moins de 20 kilomètres de Montreuil, dans le « triangle de Gonesse », l'abandon du projet d'Europacity a libéré 700 ha de terres agricoles, dont la production pourrait se retrouver... dans nos assiettes. Le maire, Patrice Bessac, et son adjointe à la démocratie alimentaire, Mireille Alphonse, doivent se rendre fin novembre à la rencontre de producteurs, de maraîchers et de représentants du projet Carma (Coopération pour une ambition rurale métropolitaine et agricole). « Montreuil entend soutenir une alimen-

tation de qualité et proche de chez nous », explique Mireille Alphonse. Le conseil municipal du 9 décembre abordera ces questions. En février, Patrice Bessac a publié *Manifeste pour une démocratie alimentaire à Montreuil*. Dans ce livre, il détaille comment développer une alimentation à la fois plus saine, plus juste socialement et économiquement, et plus responsable pour l'environnement. À suivre... ■

### À SAVOIR :

Pour plus d'infos sur le projet Carma : carmapaysdefrance.com



Les champs de la coopérative Carma.

# À Montreuil, les commer



De gauche à droite et de haut en bas, chez Gérard Cosme, chocolatier, rue du Capitaine-Dreyfus ; la boulangerie Michette, avenue du Président-Wilson ; chez Nonante (vins naturels, charcuterie et fromages), rue de l'Église ; la librairie Des rires et des livres, rue de l'Église également.

Dossier réalisé par J.-F. Monthel et Juliette Testa

C'est un « ouf ! » de soulagement qu'ont poussé les commerçants, à l'exception des bars et restaurants, à l'annonce du déconfinement partiel de leurs activités dès le 28 novembre, par le Président de la République, le 24 novembre. Tous l'espéraient certains s'y préparaient déjà soutenus par la campagne de soutien engagée par la majorité municipale.

Il y aura les illuminations de Noël, et le sapin géant, place Jean-Jaurès. Et il y aura aussi du cœur. « Montreuil a du cœur », c'est le nom de la campagne de communication lancée par la municipalité à l'approche des fêtes de fin d'année. Elle encourage les Montreuillois à consommer « local », en soutien aux petits commerçants et artisans de la ville. La deuxième vague de la pandémie et le confinement décrété fin octobre sont arrivés au pire moment. « De novembre à décembre, c'est une période cruciale où l'on réalise environ 40 % du chiffre d'affaires de l'année », témoigne Melinda, gérante des Tatas flingueuses et de trois boutiques à Montreuil (1). Face à l'adversité, les petits commerçants dits « non essentiels », comme les Tatas flingueuses, justement, les librairies, etc., ont dû se réinventer, en communiquant davantage sur les réseaux sociaux et en développant la vente à emporter, ou « cliquer-collecter » (voir p. 11). Avec un certain succès. La librairie Folies d'encre reçoit, selon l'un de ses vendeurs, « des dizaines de commandes à l'heure », et son comptoir, installé à l'entrée, voit défiler du monde toute la journée. Dans la rue du Capitaine-Dreyfus, Émilie Nguyen, gérante de Phoenix, « concept store », et présidente de l'association des commerçants Cœur de Montreuil, a démultiplié sa communication sur Internet : « Rien ne remplacera ma relation avec mes clients et l'ambiance dans la boutique, mais la

vente à emporter, c'est maintenant une question de survie... »

## CARTE INTERACTIVE DES COMMERÇANTS

Depuis le premier confinement, du 17 mars au 11 mai, le site Internet de la Ville, Montreuil.fr, propose une carte interactive des commerces investis dans la vente à emporter : restaurants, artisanat, librairies, mode, etc. « Nous avons accompagné les commerçants dans les demandes d'aide auprès d'Est Ensemble », explique Warda Chougui, responsable du service Commerce de la

Ville. Mi-novembre, Montreuil totalisait ainsi près de 40 % des dossiers retenus dans le cadre du plan de relance d'Est Ensemble. Cette année, il y a cependant un moment que tout le monde attend avec impatience, plus encore que le père Noël : la réouverture. Et certains préparent déjà le menu, à l'instar de Michel, chef cuisinier et gérant de L'Endroit, boulevard de la Boissière : « J'ai prévu d'ouvrir les 24 et 25 décembre, avec des surprises et des plats d'exception. » Pourvu qu'à Noël, le confinement ne soit plus qu'un mauvais souvenir. ■

(1) L'Annexe, Les Enfants terribles et Crazy Poulette.

## FRÉDÉRIC MOLOSSI, ADJOINT AU MAIRE, DÉLÉGUÉ AUX COMMERCES : « Les petits commerces sont aussi des lieux d'échanges et de rencontres »



GILLES DELBOS

### Comment soutenir le petit commerce ?

Certains vivent une situation compliquée. Le soutien de tous les Montreuillois est

primordial. Préférons le commerce du coin aux géants du e-commerce. La Ville lance une grande campagne de communication, évolutive, qui répertorie les points de vente à emporter. On les retrouve sur la carte interactive de Montreuil.fr, qui s'est beaucoup enrichie depuis le premier

confinement. Aux commerçants et artisans, nous relayons au maximum toutes les informations concernant les aides d'Est Ensemble, de la Chambre de commerce, etc.

### Une note positive pour Noël ?

Heureusement, certains petits commerces s'en sortent bien. Les enseignes alimentaires de la rue de l'Église, par exemple. Elles ont un rôle essentiel. Ce sont aussi des lieux de sociabilité, d'échanges et de rencontres.

# çants préparent les fêtes

**CLIQUER-COLLECTER.** Avantages, inconvénients et limites, du point de vue des commerçants



GILLES DELBOS

Restaurants (ici Xanthos, rue du Capitaine-Dreyfus) et boutiques de déco aussi ont adopté le cliquer-collecter.

Le cliquer-collecter est un service permettant aux consommateurs de réserver ou de commander des produits en ligne avant de venir les retirer dans une boutique. Adopté par des commerçants lors du premier confinement, il a été remis en place dès le début du second, le 30 octobre.

De nombreux commerçants montreuillois ont pris la décision d'organiser un service de commande à emporter, ou cliquer-collecter, si important pour eux et pour leurs clients en cette période de fin d'année confinée. La librairie Zeugma, située avenue Walwein, a commencé à le pratiquer, pour la première fois, fin octobre. « Lors du premier confinement, nous avions vu autour de nous des structures l'adopter. J'avais donc prévu de m'y mettre si nous devions à nouveau nous retrouver confinés »,

indique Lucile Samak, sa gérante. Le stock est maintenant disponible à la commande sur les portails Paris librairie et Place des libraires. « Le point positif, c'est que nous avons beaucoup de nouveaux clients car la plateforme fait connaître la librairie. Néanmoins, il y a des limites à ce service. La richesse d'une librairie indépendante, contrairement à ce qui se passe pour Amazon, c'est son étalage, son stock et la relation qu'elle entretient avec les clients. Aujourd'hui, avec ce service, il y a moins de contact et nous préparons les commandes toute la journée. »

#### BESOIN DE CONTACT

Même constat au restaurant Le Capri, rue Fernand-Combette. « Ce qui manque, c'est le contact avec les collègues et l'ambiance en salle », confie Slimane Khendriche, son directeur. Au Capri, le cliquer-collecter a été mis en place une



VERONIQUE GUILLEN

première fois en mai puis à nouveau dès la fin octobre. « Nous avons un site Internet, donc la mise en place a été assez simple. Nous avons dû informer la clientèle, et cela a très bien marché », conclut Slimane Khendriche, dont l'établissement, situé à côté de Mozinor, rassemble un bon nombre des commandes du midi pour les personnes travaillant à proximité.

#### PRÉSENT POUR LES CLIENTS

Si l'on en croit Grégory Micheletti, gérant de la boutique de fromages Un brin d'amour, du restaurant Pimprenelle et de La Cave, pratiquant tous la commande en ligne ou par téléphone, le plus important est d'être présent pour les clients. « Les livraisons à emporter et la vente à domicile nous permettent d'élargir l'offre aux clients, et de continuer à travailler. » Et les clients n'ont pas ainsi à faire la queue et à attendre leur commande dehors. ■

#### Et vous, comment préparez-vous cette fin d'année ?



**Kilani Benmeba, 70 ans**  
J'habite Montreuil depuis 50 ans ! Je vis ici avec ma famille et nous commençons déjà à acheter des cadeaux dans les boutiques qui sont encore ouvertes.

Les cadeaux pour les fêtes, c'est obligatoire ! Ce deuxième confinement est dur pour tout le monde et nous ne savons pas comment vont se passer les fêtes de fin d'année, mais j'espère qu'on pourra être tous en famille.



**Laetitia Ahizerate, 32 ans**  
Nous avons trois enfants. Pour les fêtes de fin d'année, en temps normal, nous recevons chez nous notre famille et nos amis. Aujourd'hui, nous attendons les

prochaines décisions du gouvernement, mais nous avons prévu de passer Noël en nombre réduit. Nous essayons de garder la magie de ces moments pour nos trois enfants, âgés de 5, 3 et 2 ans. Nous espérons, pour eux, pouvoir passer des fêtes non masqués.



**Éliisa Mignot, 35 ans**  
Je vais célébrer les fêtes de fin d'année en fonction de ce qui sera décidé par le gouvernement. Moi, je n'ai pas vu mes grands-parents depuis cet été et ils

me manquent, mais il faut rester prudent. Normalement, nous fêtons la fin d'année en famille. Cette année, malgré l'incertitude j'ai décidé de faire mes courses en achetant local à travers le cliquer-collecter, notamment dans les librairies.



**Adrien Lecocq, 39 ans**  
J'habite Montreuil avec ma compagne et mes deux enfants. Les fêtes, normalement, nous les passons en région parisienne, dans nos familles.

Cette année, comme nous n'avons pas envie de prendre de risques, nous resterons chez nous, en veillant à ne pas trop changer nos habitudes. Les cadeaux, nous allons pour la plupart les commander en ligne, c'est plus simple à organiser.

DR



GILLES DELBOS

Au marché paysan de Noël 2020, on pourra acheter des huîtres aux Ruffins !

#### En 2020, se tiendra pour la première fois un marché de Noël paysan aux Ruffins !

Conséquence de la crise sanitaire, le traditionnel marché de Noël du centre-ville a été annulé. Il sera remplacé par un marché paysan exclusivement alimentaire organisé dans le respect des règles sanitaires, qui se tiendra sur la place Jean-Jaurès le vendredi 4 décembre, de 12 h à 21 h, et le samedi 5 décembre, de 10 h à 19 h. Pour la première fois, ce marché paysan se déplacera ensuite sur la nouvelle place des Ruffins le temps d'une nocturne, le vendredi 18 décembre, de 15 h à 21 h. Sur

place, vous retrouverez l'esprit festif de Noël en vous baladant à travers la trentaine de stands de produits alimentaires. Et vous pourrez découvrir les bières de la brasserie La Montreuilloise, des produits bio et vegan de La Tambouille d'amour, des box de confiture, de café et de nombreux autres produits des Tatas flingueuses, des food-trucks de pizzas, poulet braisé et burgers... Le tout sera animé par la compagnie Dreamlighters, avec des parades empruntant au cirque, au Moyen Âge et au fantastique. ■

# Livraison de repas & service à domicile

**Au choix :** 3 entrées, 3 plats et 2 garnitures...

**Livraison de repas quotidienne\***  
Cuisine traditionnelle, Formules diététiques...

Déjeuner à la carte : 14,30 €  
Déjeuner équilibré : 13,45 €

\* Livraison des repas du week-end le vendredi

**Interventions 7 jours sur 7 et 12 mois sur 12**  
Aide aux repas, courses, lever, coucher, aide à la toilette, accompagnement extérieur, stimulation...  
Travaux ménagers, repassage

Devis gratuit personnalisé avec prise en compte de vos aides éventuelles APA, PCH, CNAV... Chèques CESU, ADPA acceptés.  
Déduction fiscale : nous consulter...

**01 48 57 06 21**

Et la vie devient plus simple...

**le Service au Quotidien**

102, avenue de la Résistance 93100 MONTREUIL - [www.service-quotidien.fr](http://www.service-quotidien.fr)

**FONDATION ŒUVRE DE LA CROIX SAINT-SIMON**  
RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE LE 26 DÉCEMBRE 1922

**INSTITUT DE FORMATION PARAMÉDICALE ET SOCIALE**

**FORMATIONS EN SANTÉ - RENTRÉES 2021**  
- ENSEMBLE POUR VOTRE RÉUSSITE -

<b>AUXILIAIRE DE PUÉRICULTURE sur 10 mois :</b> Septembre 2021 - juillet 2022 <b>AIDE-SOIGNANT sur 10 mois :</b> Septembre 2021 - juillet 2022	<b>SÉLECTION SUR DOSSIER + ORAL</b> Inscriptions début décembre 2020 Règlement 70 euros
<b>AUXILIAIRE DE PUÉRICULTURE AIDE-SOIGNANT</b> Cursus modulaire : Avril 2021 - décembre 2021	<b>SÉLECTION SUR DOSSIER + ORAL</b> Inscriptions en janvier 2021 Règlement 70 euros
<b>INFIRMIER sur 3 ans :</b> Reentrée septembre 2021	<b>PARCOURSUP</b> pour les bacheliers Inscription 20 janvier au 11 mars 2021 <b>CONCOURS</b> pour les non-bacheliers Inscription 30 novembre - 29 janvier

Venez-vous renseigner en direct lors de nos **JOURNÉES PORTES OUVERTES 15 ET 16 JANVIER 2021**

Pré-inscription obligatoire sur notre site Internet  
Toutes les informations sur : <https://www.croix-saint-simon.org/institut-formation-formation-continue>

81-83 rue Michelet - 93100 Montreuil  
01 41 58 56 70 / [ifps@lafocss.org](mailto:ifps@lafocss.org)

**JOURNÉES PORTES OUVERTES**  
Le 15 et 16 Janvier 2021  
15 janvier 17h-20h  
16 janvier : 9h-12h

**CITROËN**

**Entretien et réparation toutes marques**

*Vente de voitures neuves et d'occasion*

**Réparateur agréé**  
**GARAGE MOLIÈRE WILSON**  
16, rue Molière - 93100 MONTREUIL  
**Tél. : 01 42 87 16 22**

**Vous accueillez du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 18h00**

*Climatisation, suspension, échappement, freins, pneumatiques*

« L'ÉQUIPE RÉSERVE TOUJOURS UN BON ACCUEIL À SES CLIENTS NOTAMMENT PENDANT LE CONFINEMENT, TOUT EN RESPECTANT LES MESURES SANITAIRES. BRAVO ! »  
TERRE DE LIENS

« "BIOCOOP UN ÉCRIN VERT", POUR MOI, C'EST LA PAUSE DU MIDI, DANS UN CADRE TRÈS ACCUEILLANT, QUI DONNE ENVIE DE FLÂNER DANS LES ALLÉES. »  
BIO CONSOMACTEURS

MERCI DE VOTRE RECONNAISSANCE ET FIDÉLITÉ !  
L'ÉQUIPE POURSUIT L'AVENTURE GRÂCE À VOUS :)

**biocoop** UN ÉCRIN VERT  
LA BIO NOUS RASSEMBLE

6 PLACE JEAN JAURÈS, 93100 MONTREUIL

# LE CONFINEMENT NE LES AURA PAS EMPÊCHÉS DE CRÉER !

Depuis le début de la crise sanitaire, nos artistes – auteurs, musiciens, acteurs, etc. – n'ont jamais cessé de créer. Les musiciens, y compris classiques, s'adaptent aux réseaux sociaux et combinent leurs projets ; les troupes de théâtre se réinventent et explorent de nouvelles formes d'écriture... Petite sélection, non exhaustive.

**Littérature.** Viennent de paraître



**07-07-07** : Samuel Sfez traduit pour la quatrième fois son auteur favori, Antonio Manzini : *07-07-07* (22,90 €, éd. Denoël). Avec son ton sarcastique et son langage fleuri, Rocco Schiavone est un sous-préfet romain particulier. « Dans cet épisode, il se promène dans son passé, dans la Ville éternelle, fréquente les malfrats et fume des joints... Jusqu'à ce fatidique 7 juillet 2007, jour de sa disparition. » Une enquête haletante à l'humour grinçant.

**Fantasy parodique** : avec *Danse avec les lutins* (16,90 €, éd. L'Atalante), qui lui a valu le prix Imaginales du roman francophone le 17 octobre, Catherine Dufour revient à la fantasy parodique. Cette ingénieure en informatique vient également de publier *L'Arithmétique terrible de la misère* (19,90 €, éd. Le Béliard), recueil de nouvelles de science-fiction, et *Au bal des absents* (18 €, éd. Seuil), entre frissons et polar réjouissant.

**Une vie de combats** : *Simone Chalon, de la Résistance aux Droits de l'enfant* est un portrait dressé par sa fille, Liliane Chalon (18,90 €, éd. Sydney Laurent). ■

**Concept.** Une création musicale contemporaine qui s'adapte aux réseaux sociaux



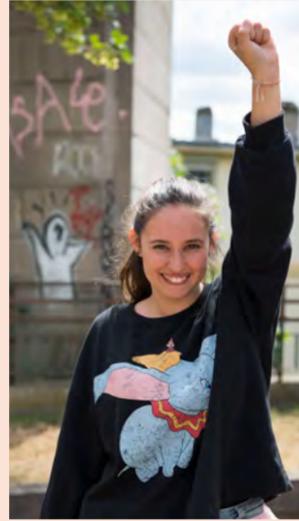
L'incontournable chef d'orchestre Mathieu Braud a imaginé un rendez-vous de création musicale qu'il a baptisé *Montreuil, à votre portée* ! Il s'agit d'inviter des compositeurs d'aujourd'hui à nous parler sur le web d'une de leurs pièces pour instrument seul. Chacune de ces pièces est ensuite interprétée par des instrumentistes de Montreuil jouant dans les meilleures formations françaises. Lætitia Ringeval, Mathias

Levy (violons), Sophie Dutoit (alto), Delphine Biron et Marion Oudin (violoncelles) ont ainsi répondu présents ! Retrouvez ces deux moments exceptionnels sur la plateforme Recithall.com les 1<sup>er</sup>, 4, 7, 10 et 17 décembre. Et comme la culture est un métier, les vidéos seront payantes mais la participation libre. « Un concept numérique vraiment unique », selon son concepteur, comme « un moyen de soutenir nos artistes, qui seront rémunérés au même titre que les compositeurs ». ■

**SAVOIR PLUS** : sur la page Facebook de l'événement : « Montreuil, à votre portée ! »

**Musique.** Ils sortent leur premier album

**Aloïse Sauvage** : tour à tour comédienne, circassienne, danseuse et rappeuse, le « petit lutin », ainsi que la surnomme Ariane Ascaride, a sorti *Dévorantes*, un album lumineux. Taillé sur mesure pour la scène, il transforme les douloureuses épreuves du passé en odes à la vie. S'il faut patienter jusqu'en 2021 pour retrouver Aloïse Sauvage en live, on ronronne depuis



VERONIQUE GUILLEIN

octobre devant sa dernière sauvagerie, le clip « Si on s'aime ».

**L'Oreille fougueuse de la voisine** : le groupe vient de sortir *Du soir au matin*, un projet poétique de chansons françaises made in Montreuil, dans un beau coffret avec vinyle, CD et livret intégrés. Manon Gilbert, alias Petite Gueule, y interprète et cosigne les musiques (avec Philippe Patois et Aldo Gilbert). En attendant la sortie de son premier album, en enregistrement, on la suit sur sa page Facebook pour ses actus et facéties. *Du soir au matin*, l'album de L'Oreille fougueuse de la voisine, est en vente chez Beers & Records et Folies d'encre.

**Ichon** : « Je suis né dans le 9-3 en 1990. » Ichon chante son parcours et ses espoirs. Son premier album, *Pour de vrai*, mêle rap, pop, hip-hop, R&B, électro et chanson française, à l'image du premier single : « Noir ou blanc ». Un morceau up-tempo, dansant et accrocheur. ■

**Théâtre.** La réponse culturelle au Covid avec GK Collective



GK COLLECTIVE

La compagnie de théâtre montreuilloise GK Collective monte depuis 2010 des spectacles pour public à jauge très réduite, entre un et huit spectateurs. Appelée Théâtre caché, cette forme théâtrale participative et immersive a été inventée à Montreuil par la réalisatrice et metteuse en scène Gabriella Cserhati. Ce théâtre se fond dans la réalité et peut se jouer partout, en appartement ou dans le métro. Une forme totalement adaptée aux restrictions sanitaires qui permet de continuer à diffuser de la culture, même en temps de confinement, et dont le spectateur peut aussi être le héros. Pour Gabriella Cserhati, « au Théâtre caché, le spectateur fait partie de l'histoire. Libre de ses mouvements et de ses actes, comme tout personnage, il peut participer à l'histoire, mais sa participation n'est jamais forcée, ni obligatoire. Le spectateur, en choisissant son niveau d'implication, influence le cours de l'histoire. » La compagnie cherche actuellement des lieux pour que le public montreuillois puisse profiter d'une réanimation plus que réaliste avec son spectacle *Urgence*, ou d'une drôle de rencontre grâce à *L'Agence de rencontre sans risque*. ■

**Les cartopoèmes de Laura Lutard**



Illustrés par des photos inédites de l'auteure, ces « cartopoèmes » sont confectionnés à la demande. Cinq modèles, à choisir sur yakshicompagnie.com (cartopoèmes). La carte peut être envoyée chez vous ou chez la personne de votre choix. 10 % du prix de vente sera reversé à des caisses de solidarité. Jusqu'au 18 décembre à 12 h.

**Expositions à l'oreille (et à l'œil)**

La Maison pop propose quatre podcasts autour de l'expo *La Clinique du queer*. Explorez de manière sensorielle les œuvres de Jude Crilly, Gaëlle Choisine, Justin Fitzpatrick ou Lou Masduraud (maisonpop.fr, les ballades pop). Le Centre Tignous d'art contemporain (CTAC) propose aux plasticiens d'exposer, une fois par semaine, une œuvre sur ses réseaux sociaux et dans la lettre d'info municipale « Gardons le lien », avec l'opération virtuelle *Une œuvre/un artiste*.

**« Le Calendrier de l'avant du monde d'après » des Roches**

L'ApéRoches d'après devient *Le Calendrier de l'avant du monde d'après*, composé de captations vidéo de ce que les compagnies devaient y représenter. Retrouvez chaque jour une vidéo, sur les réseaux sociaux et sur la chaîne YouTube du Théâtre des Roches.

**Erratum**



JEAN-LUC TABUTEAU

Dans *Le Montreuillois* n° 105 (p. 3), l'artiste Popay a été dépossédé par erreur de son imposante toile intitulée *Trait d'union 2019*, exposée au Studio Albatros durant les Portes ouvertes des ateliers d'artistes.

# Pour que tous les enfants



VERONIQUE GUILLEN

À la maison ou, comme ici, à la bibliothèque, le goût de la lecture s'acquiert très jeune et doit être entretenu avec passion (et patience).

## Quelques Montreuillois invités au Salon

**Babel Africa** (16 €, éd. Gallimard Giboulés) Il était une fois un arbre à beignets, une chèvre rebelle, les amours d'une amazone et d'un dieu python... Magali Attiogbé illustre un recueil de contes réunis par Muriel Bloch avec une préface de la chanteuse béninoise Angélique Kidjo.

**Fatou du monde et Un très beau jour** Judith Gueyfier, qui a illustré une trentaine d'albums, vient de publier Fatou du monde avec l'auteure Angélique Thyssen (17 €, éd. Rue du Monde), ainsi qu'Un très beau jour, dont le texte est signé Marie-France Painsset (14,90 €, éd. Didier Jeunesse).

**Les Comptines de Madame Loiseau** (13,80 €, Actes Sud junior) Des comptines inventives et atypiques pour les tout-petits, écrites par le poète David Dumortier et illustrées par la Montreuilloise Nathalie Choux, dont l'univers poétique et décalé s'étend également à la céramique.

**Francesca Murphy!** (19,50 €, éd. Atrabile) Fausse autobiographie et faux récit de science-fiction masquant un tour de force littéraire, la cinquième bande dessinée de Thomas Gosselin confirme une nouvelle fois l'inventivité graphique et les qualités d'écriture de ce Montreuillois.

## Maintien de la 36<sup>e</sup> édition Salon du livre et de la presse jeunesse

Sous la forme atypique d'une exposition monumentale, place Aimé-Césaire, et de soixante-dix visioconférences, le Salon du livre et de la presse jeunesse (SLPJ) est maintenu, du 2 au 7 décembre. Le confinement a creusé les écarts entre les CP dans l'éducation prioritaire. Il est urgent de faire lire nos enfants.

**C**olmar, Limoges, Toulon, Vannes, Châteauroux... Si la plupart des salons du livre ont été ajournés un peu partout en France, celui de Montreuil aura bien lieu, sous une forme inédite. « Parce que l'enfance est mise à mal dans le contexte actuel ; parce que les enfants ont besoin de littérature pour se socialiser, développer leur imaginaire ; parce que le Salon du livre est une rencontre au plus haut niveau entre les enfants, la littérature de jeunesse contemporaine et les auteurs ; parce que ce rendez-vous est déterminant pour la chaîne du livre, on n'imaginait pas qu'il ne puisse pas se tenir ! » explique Sylvie Vassallo, sa directrice. À Montreuil début décembre, c'est toute la chaîne du livre et les auteurs qui se mobilisent pour survivre et faire vivre leurs relations avec le

**Les enfants ont besoin de littérature pour se socialiser, développer leur imaginaire**

public au SLPJ. Lancement dès le 2 décembre, sur la place Aimé-Césaire, d'une monumentale exposition avec sons et lumières ! « Quand vous donnez juste un livre à un enfant, ça peut marcher mais c'est rare, estime la romancière Marie Desplechin, nommée Grande Ourse 2020 du SLPJ. C'est pour cela que les rencontres avec les auteurs, c'est bien. » Ainsi, cette version 2020 du salon se matérialisera par 70 visioconférences pour scolaires et professionnels afin de maintenir ce lien. Une relation qui va aussi exister grâce à une télé entièrement dédiée à la littérature, diffusée 24 h/24, avec des directs et des rediffusions, en partenariat avec ViàGrandParis. Au programme : des émissions, reportages, plateaux TV, flashes... « Une première ! » s'enthousiasme la directrice. Un réseau de 500 structures

culturelles va par ailleurs constituer en France un relais décentralisé du SLPJ. Et les organisateurs de lancer un appel à acheter, en cliquer-collecter (et selon toute vraisemblance très bientôt en achat direct), dans les librairies indépendantes dont les vitrines porteront les couleurs du salon, les albums, romans, BD, mangas, que « beaucoup viennent d'habitude chercher dans l'espace Paris-Est Montreuil ». Au-delà du salon, le défi de la lecture dès le plus jeune âge est un sujet sur lequel s'engage la municipalité. C'est aussi tout le réseau des bibliothèques de Montreuil qui se mobilise en cette fin d'année particulière pour donner aux enfants le goût de la lecture. Glisser très tôt des livres dans les mains des plus jeunes constitue en effet un véritable enjeu. « Dès l'entrée à l'école, il existe un

**Cette version 2020 du SLPJ se matérialisera par 70 visioconférences pour scolaires et professionnels**

distinguo entre les enfants qui ont bénéficié de la lecture et les autres, note Céline Richier, responsable du secteur jeunesse des bibliothèques de Montreuil. Plus le livre est présent tôt, plus il se banalise. » D'où la mobilisation des bibliothécaires, qui ont à cœur de le promouvoir auprès des plus jeunes lors de séances de lecture pour les 0-3 ans et leurs parents, d'interventions dans les structures petite enfance ou lors du mois du même nom. Des actions en faveur du livre et de la lecture qui se prolongent de manière partenariale avec les établissements scolaires au travers de projets menés toute l'année de la maternelle au lycée. ■ **Anne Locqueneaux** **SAVOIR PLUS :** dès le 2 décembre à 9 h sur slpjplus.fr, le canal 34 de la TNT, le canal 30 (Île-de-France) et les box : SFR, canal 468 ; BBox, canal 405 ; Free, canal 904 ; Orange, canal 345.

# s'emparent des livres

## L'entrée des bibliothèques dans les centres de loisirs des écoles de Montreuil

Fermées pour cause de crise sanitaire, les bibliothèques, équipement culturel le plus fréquenté par les Français, s'invitent dans les centres de loisirs des écoles de Montreuil. Chaque mercredi, des activités autour du livre sont organisées à destination des maternelles et des élémentaires.

À Montreuil, on aime lire. La preuve, les taux d'inscription, de fréquentation et d'emprunts sont supérieurs à ceux que l'on constate dans des villes de taille comparable. Et avec la remise en place du dispositif « Bibliothèque à emporter » pendant ce nouveau confinement, cet engouement ne risque pas de s'amenuiser. Livres, BD, DVD... il est possible de commander jusqu'à 20 documents en ligne, par e-mail ou téléphone, et de venir les récupérer dans l'une des quatre bibliothèques de la ville, sur rendez-vous et dans le respect des gestes barrières. Attention cependant : la bibliothèque éphémère ne proposera plus ce service à partir du 5 décembre, date de sa fermeture définitive. « Il faut en effet le temps de rapatrier tout le matériel et le



Avant le reconfinement, la bibliothèque Colonel-Fabien accueillait quotidiennement de jeunes lecteurs.

fonds dans les espaces rénovés de la bibliothèque Robert-Desnos pour sa réouverture, prévue en janvier », explique le directeur des bibliothèques, Fabrice Chambon.

### ALLER VERS L'ENFANT

Les classes ne pouvant être accueillies dans les bibliothèques de quartier en raison de jauges trop petites pour respecter le protocole sanitaire, les bibliothécaires se proposent de venir les trouver dans leurs établissements. À l'exception des plus petits, puisque le dispositif « Je découvre la bibliothèque » n'est plus en place. « Nous nous proposons néanmoins de déposer des livres dans les classes,

précise le directeur. La vraie nouveauté, c'est notre intervention auprès des enfants dans leurs centres de loisirs. Nous nous sommes dit qu'ils étaient ceux qui souffraient le plus du confinement car ils sont limités dans leurs activités, sorties et déplacements. Nous intervenons donc chaque mercredi pour des activités supplémentaires à destination des maternelles et des élémentaires : jeux et lectures, animations sur le numérique pour les élémentaires, conférences musicales sur la K-pop et J-pop, du street-art au graffiti... » Un chouette moyen de maintenir les liens entre les enfants, les équipes, les bibliothèques et le livre ! ■

### SAVOIR PLUS :

**Emportez votre bibliothèque**  
Les livres ne vous attendent plus sur les rayons des bibliothèques mais à leurs portes. En effet, grâce au dispositif « Bibliothèques à emporter » lancé le 7 novembre dans le réseau d'Est Ensemble, il vous suffit de suivre les étapes suivantes : réservez en ligne ou par téléphone ; empruntez jusqu'à 20 documents ; venez retirer sur place vos réservations.  
**Infos et réservation :**  
Réservez sur [montreuil.bibliotheques-estensemble.fr](http://montreuil.bibliotheques-estensemble.fr) ou contactez les bibliothèques de quartier par e-mail ou par téléphone. Découvrez les actualités et conseils de vos bibliothèques sur leurs pages Facebook.

### La parole à Fabrice Chambon



#### Directeur des bibliothèques de Montreuil

Il faut être lucide : sociologiquement, ceux qui lisent le plus sont plutôt les cadres et les professions intellectuelles. Malgré ce constat, les équipements culturels les plus fréquentés par les Français sont les bibliothèques. Ce sont elles qui ont le spectre de fréquentation le plus large ! Elles sont aussi l'équipement qui permet le plus de lutter contre les inégalités. Et même si des jeunes qui ne sont pas lecteurs n'y font que passer, pour s'y rencontrer ou y faire leurs devoirs... ils seront peut-être incités, un jour, à emprunter un livre. Et c'est tout le travail que nous conduisons avec nos partenaires : les amener à la bibliothèque et donc à lire !

VERONIQUE GUILLEN

### LE LIVRE EN CHIFFRES

# 16 965

C'est le nombre de Montreuillois inscrits dans les bibliothèques de la ville ; s'y ajoutent 1 400 non-Montreuillois et près de 500 associations ou enseignants ; soit un total d'environ 19 000 personnes

# 25 000

C'est le nombre de livres offerts par le conseil départemental de la Seine-Saint-Denis et le SLPJ aux élèves de 6<sup>e</sup> du département

## « Le Salon du livre est un des outils accompagnant la bataille pour la lecture »

Sylvie Vassallo est directrice du Salon du livre et de la presse jeunesse (SLPJ).

### La lecture est-elle une histoire de classe sociale ?

**S.V. :** Toutes les études montrent que la lecture est sociologiquement marquée. Les enfants des milieux de classes moyennes et supérieures, à forts capitaux culturels, se frottent à la culture livresque très tôt. Et dans ce rapport aux livres se joue le ressort fondamental des inégalités : l'ouverture de l'horizon.

### Comment, alors, ouvrir ces horizons à tous ?

**S.V. :** C'est bien là tout l'enjeu démocratique ! Et le SLPJ est l'un des outils qui accompagnent la bataille pour la lecture. On fait tout un travail pour que le public vienne au livre, le fréquente. Cela ne va pas de soi. C'est une sorte de militantisme. Cet événement doit d'autant plus se produire dans cette période de



TED PACZULA

crise où les familles ont moins de contacts avec les autres. Car, malgré le contexte, la rencontre va avoir lieu grâce aux formes de cette édition, qui ont été démultipliées. Grâce à tous les relais – bibliothécaires, libraires, animateurs, professeurs... –, les ouvrages des 200 auteurs et auteures invités vont être apportés aux enfants dans les classes. On va faire du Amazon sans Amazon en achetant massivement leurs livres aux libraires indépendants puis en les apportant aux enfants !

Un moyen de soutenir les libraires et la chaîne du livre.

### Connaissez-vous l'impact du salon sur les enfants ?

**S.V. :** On n'a pas de données chiffrées, mais on sait par les retours des parents, enfants et enseignants, que ce moment est déterminant. Outre la valorisation de la lecture, le salon produit des déclics. Les enfants lui associent souvent un souvenir, parfois une première expérience de lecture ou un ouvrage. ■

# L'écho des quartiers et d

## Les petites chansons de Mireille Paret



GILLES DELBOS

La Montreuilloise Mireille Paret, qui a longtemps enseigné la musique à la Maison pop, sort un CD de comptines espiègles sur les saisons, édité chez À Cœur Joie. Du printemps à Noël, en passant par la rentrée des classes et Halloween, Mireille Paret renouvelle le répertoire des chansons destinées aux tout-petits. Un joli cadeau à glisser sous le sapin.

Pour commander le CD *Les Saisons en chansons*, écrire à : mirela-paret@hotmail.fr

## Expo-vente de créateurs

L'Académie de bijouterie-joaillerie, qui organise des formations toute l'année, propose un marché de Noël qui se tiendra dans ses locaux montreuillois en deux rendez-vous. Douze artisans créateurs talentueux (bijoutiers, joailliers, lapidaires, ciseleur, émailleur) ont été invités pour partager leur créativité et leur savoir-faire. L'occasion de trouver des cadeaux de Noël uniques, de grande qualité et porteurs de sens car soutenant l'artisanat local.

Académie de bijouterie-joaillerie, 93, rue de Stalingrad, les 5 et 6 décembre puis les 19 et 20, de 11h à 19h, dans le respect des règles sanitaires et de la distanciation physique.

## Bas-Montreuil. Solidarité alimentaire à l'Aeri

La cantine solidaire de l'Aeri devient point de distribution le temps du reconfinement les mardis, mercredis et samedis de 12 h 30 à 14 h 30, grâce à la coordination de plusieurs collectifs. Des repas sont distribués à prix libre, chacun donnant ou non selon ses moyens. Si vous souhaitez soutenir l'initiative, déposez vos dons alimentaires ou hygiéniques, qui serviront à des livraisons de paniers aux familles dans le besoin, à l'Aeri les mercredis entre 9 h et 14 h (ou n'importe quand au 72, rue Désiré-Préaux). ■ Aeri, 57, rue Étienne-Marcel.

## Bel-Air. Rénovation du collège Lenain-de-Tillemont



DR

D'une capacité d'accueil de 664 élèves et d'une surface totale de 18 200 m<sup>2</sup>, le collège verra 7 939 m<sup>2</sup> de surface de plancher rénovés, dont 5 432 m<sup>2</sup> pour l'extérieur. Trois des cinq bâtiments qui composent l'équipement, datant de 1972 et entièrement rénové à la fin des années 1980, sont concernés par ces travaux. Bilan : depuis le 21 septembre et pendant ces deux premières phases de rénovation, l'accès se fait par la rue des Grands-Pêcheurs. Coût de l'opération, qui vise à améliorer les espaces d'activités, d'enseignement et de restauration : 8,7 M€. « Le restaurant, actuellement à l'étage, sera

organisé au rez-de-chaussée, et le centre de connaissance et de culture relocalisé à l'étage dans un espace largement vitré au nord », indique l'agence d'architectes montreuilloise Daquin Ferrière & Associés. « Le hall d'entrée sera reconfiguré, pour plus de fluidité et une ambiance plus chaleureuse. » L'enveloppe du collège sera constituée d'un bardage en lattes de béton armé de fibres de verre coloré. Les travaux prévoient également le remodelage total du parvis d'entrée, avec un dallage tramé, une noue plantée, un abri à vélos sous verrière et l'amélioration des performances énergétiques. ■

## Montreau. Témoignez sur Radio M's

Témoignez à l'antenne de la webradio Radio M's, dont la Maison Montreau est partenaire. Appelez le 07 68 97 44 03 et enregistrez votre témoignage en indiquant votre nom et votre quartier. Racontez ce reconfinement, partagez bons plans, réflexions, états d'âme. Les témoignages sont diffusés tous les jours entre 18 h et 19 h. ■ radioms.fr



VERONIQUE GUILLEN

## Centre-ville. Le fablab La Verrière toujours en action

Le fablab La Verrière de l'Espoir, qui a suspendu toutes ses activités en raison du reconfinement, continue d'accueillir une dizaine de demandeurs d'emploi, dont deux Montreuillois, dans le cadre d'une formation professionnelle de prototypiste. Une session vient de s'achever. Une deuxième est prévue pour la rentrée 2021. En attendant que la structure puisse reprendre ses activités à destination des personnes âgées, des jeunes et des particuliers de tous âges. ■



VERONIQUE GUILLEN

## Bel-Air. La maison de quartier du Grand-Air se tient plus que jamais à vos côtés

Une des actions maintenues durant ce reconfinement, « et à laquelle les habitants ne s'attendaient pas », est l'ouverture du LAEP (lieu d'accueil enfants-parents), indique Omar Somi, le directeur de la maison de quartier. « Il faut penser aux familles qui vivent dans de petits logements, avec un petit qui court partout. » D'où l'idée d'accueillir, gratuitement, deux familles à la fois sur des créneaux de 1 h 30 et sur rendez-vous, les lundis, jeudis après-midi et samedis matin au LAEP. Le maintien des actions en coparentalité est l'une des préconisations de la CAF. L'équipe de la maison de quartier est mobilisée pour répondre à des demandes sociales et à des situations compliquées.



VERONIQUE GUILLEN

« Beaucoup de familles sont en rupture de droits parce qu'elles n'ont pas renouvelé leur carte de séjour à cause du confinement. Ensuite, c'est la spirale, elles ne peuvent plus percevoir d'argent, donc plus payer leur loyer, se nourrir... » constate Omar Somi, conscient de la nécessité d'être plus que jamais aux côtés des habitants du quartier pour leurs démarches d'accès aux droits. ■ 40, rue du Bel-Air, sur rendez-vous uniquement. Tél. 017186 80 10.

## Centre-ville. La Maison des femmes reste ouverte et s'adapte au confinement



GILLES DELBOS

Dans cette phase de reconfinement, la Maison des femmes reste ouverte, avec des aménagements pour conserver le maximum d'activités qui n'exigent pas de regroupement, comme les rendez-vous concernant les droits sociaux, les titres de séjour, la victimologie, les suivis de dossiers, tout en maintenant une permanence téléphonique de

14 h à 18 h du lundi au vendredi. Une décision importante « pour continuer à défendre les femmes et leurs droits », selon Roselyne Rollier, la présidente de l'association. Les rendez-vous individuels sont maintenus. Notamment l'information, l'orientation et la prise de rendez-vous le mardi après-midi, ou la plateforme d'accueil des femmes victimes de violences, sur rendez-vous le jeudi après-midi, avec quatre femmes présentes au maximum. Par ailleurs, le 25 novembre a été un temps fort de questionnement sur les violences faites aux femmes et sur les aides à apporter. ■

Maison des femmes Thérèse-Clerc, 24-28, rue de l'Église. Tél. 0148 58 46 59.

# es solidarités à Montreuil

## Centre-ville. Une fresque illustrant la charte de laïcité confectionnée par les jeunes



L'antenne jeunesse du centre-ville a organisé une rencontre autour de la laïcité durant les vacances de la Toussaint. Animé par une sociologue, le débat s'est achevé par la réalisation d'une fresque illustrant la charte de laïcité à laquelle les vingt-cinq jeunes qui ont assisté à la rencontre en deux groupes ont ajouté leur touche personnelle. Cette fresque a été déployée au collège Jean-Moulin lors de la minute de silence en hommage au professeur assassiné, Samuel Paty. ■

## Centre-ville. Le Nouveau Théâtre de Montreuil accueille des mineurs isolés

Depuis le 3 novembre, le Nouveau Théâtre de Montreuil (NTDM) héberge seize mineurs isolés accompagnés par l'association Les Midis du Mie. L'association a signé avec le théâtre une convention d'un mois (jusqu'au 1<sup>er</sup> décembre). « C'est magnifique, les jeunes bénéficient d'un vrai espace de vie », témoigne Agathe Nadimi, sa présidente. Et des conditions d'accueil d'une grande salle de répétition : douches, Wi-Fi, grand écran... Les artistes du NTDM, entre autres, ont bénévolement mis en place des ateliers de guitare, batterie, radio, théâtre pour occuper les jeunes pendant le confinement. L'association Les Buttes à Morel a participé à l'accueil en prêtant des draps, préparant des petits-déjeuners et cuisinant un repas le dimanche soir. Et



la boulangerie La Conquête du pain a offert une tournée de pizzas. Mathieu Bauer, directeur du NTDM, n'est pas peu fier : « C'est un geste spontané de la part de tous les salariés du Nouveau Théâtre. C'est ça qui est très beau. Nous ne nous substituons pas aux institutions, mais il nous a semblé que c'était notre devoir d'offrir de la solidarité et de l'attention à ces jeunes qui sont dans une situation difficile, surtout en temps de confinement » ■ Facebook : Les Midis du Mie.

## Ruffins. Avec Hard Deco, le street-art continue pendant le confinement



Le collectif Hard Deco, avec l'antenne de vie de quartier des Blancs-Vilains, crée un projet de fresque sur le local technique situé sur la place du marché des Ruffins. L'artiste Hussain

Hamid, déjà auteur de fresques dans le quartier, réalisera sur ce local, dans les prochaines semaines, un dessin sur la thématique de la nature. « Les milieux artistiques et culturels sont frappés de plein fouet par la crise sanitaire. Nous travaillons depuis toujours avec des masques. Donc le Covid-19 n'empêche pas ce genre de création artistique individuelle qui apporte un peu d'animation dans l'espace urbain », indique le collectif Hard Deco. ■ hard-deco.com ; Facebook : Hard Deco.

## Centre-ville. 19 arbres malades ont dû être abattus car dangereux avenue Gabriel-Péri



Dix-neuf des 64 marronniers d'Inde qui agrémentent l'avenue Gabriel-Péri ont dû être abattus en raison notamment d'infection de pourridié, ou armillaire (*Armillaria mellea*), révélée par un diagnostic phytosanitaire

opéré par les services départementaux. L'armillaire, qu'aucun remède ne permet d'endiguer, est un champignon qui infecte les racines et les collets des arbres blessés par des chocs nombreux et répétés causés par des véhicules lors de leur stationnement. Il provoque le développement de foyers de pourriture qui déchaussent les arbres et les rendent dangereux pour les passants et les riverains. Les fosses seront dans un premier temps laissées en jachère afin de prévenir la réapparition de ce champignon. ■

## ZAC Boissière - Acacia. Il y aura très bientôt des jeux place Niki-de-Saint-Phalle

Les travaux avancent sur la place Niki-de-Saint-Phalle, dans la ZAC Boissière - Acacia. En bordure de la nouvelle allée des Tilleuls, qui relie la rue de la Montagne-Pierreuse à la place Colette-Lepage, cette nouvelle place accueillera des espaces verts et des jeux pour tous les âges : toboggan, mur d'escalade, table de ping-pong, agrès de street-workout. Quarante arbres y ont



été plantés à la mi-novembre. Commencés durant l'été, les travaux devraient s'achever d'ici à la fin de l'année. ■

## Bas-Montreuil. Des projets pédagogiques au jardin partagé Les P'tites Pousses

Parcelle transformée en jardin partagé, Les P'tites Pousses sont également un jardin pédagogique constitué avec les parents de l'école Paul-Bert. Le 23 novembre, les écoliers de Paul-Bert et Voltaire sont venus le visiter. Les collégiens de Paul-Éluard sont également attendus. Sous la férule de Dominique Goitino, du service Jardins et nature en Ville, les élèves découvriront les sols, les plantes, la faune existante et apprendront à aménager l'espace suivant le principe des buttes de permaculture qui permettront des plantations au printemps. Les œuvres de Paco B., réalisées à partir de matériaux de récupération, serviront à partager les réflexions des enfants au cours d'un échange à venir organisé avec l'artiste. ■ 25 bis, rue du Progrès.

## Signac. Ouverture de l'antenne vie de quartier Marcel-Cachin

L'antenne est ouverte les mercredi et jeudi après-midi. Des jours fixés en fonction des permanences : le mercredi après-midi pour l'association d'insertion Acina, le jeudi après-midi pour l'écrivain public. Le 1<sup>er</sup> décembre se tiendra une permanence d'accès aux droits en langue roumaine, à destination des romanophones. Pour les autres jours, des prises de rendez-vous sont possibles. ■ 2, rue Claude-Bernard ; tél. : 017189 26 55.



## Boissière. Repas solidaires



L'association Infléchir a démarré, mi-novembre, une campagne de distribution de repas gratuits, à la Boissière, une fois par semaine, le mardi, dans le local de LEA, ou dans celui des Femmes de la Boissière, tous deux situés au 233, avenue Artiste-Briand. Créée par des étudiants de la Sorbonne et présidée par la jeune Montreuilloise Adèle Phalip, cette association vient notamment en aide aux étudiants étrangers, ainsi qu'aux personnes précaires fragilisées par la crise sanitaire. Les 80 repas, qui bénéficient à une trentaine de familles de la Boissière et des Ramenas, sont concoctés par Label Gamelle, une coopérative d'insertion qui vient d'ouvrir à Mozinor et compte dans son équipe des chefs cuisiniers de renom, dont Stéphane Buron, meilleur ouvrier de France. Facebook : Infléchir.

## Villiers - Barbusse. La Cimade répond

Les permanences de la Cimade (association de soutien aux réfugiés, aux demandeurs d'asile et aux étrangers en situation irrégulière) de la Maison ouverte se tiennent à distance pendant le confinement. Ses bénévoles sont joignables par téléphone le mardi et le vendredi matin, de 9 h 30 à 12 h 30.

Tél. 07 57 48 04 91 ; e-mail : cimade.montreuil.2020@gmail.com

## Branly - Boissière Légumes à prix libre

L'association Récolte urbaine, sise rue de la Montagne-Pierreuse, propose un marché solidaire deux fois par semaine, le mardi de 16 h 30 à 18 h 30 et le samedi de 12 h à 15 h. Y sont vendus, à prix libres, les fruits et légumes biologiques collectés par l'association auprès de ses partenaires montreuillois ou du marché de Rungis. Facebook : Récolte urbaine.

Organisme agréé par l'état



LE SPÉCIALISTE DE  
**la garde d'enfants**  
À DOMICILE



Sorties d'écoles, accompagnement aux activités, garde d'enfants le mercredi, garde en journée pour nourrissons, baby-sittings...

**FAMILY SPHERE MONTREUIL**  
80 rue de Paris, 93100 Montreuil, ou par téléphone au 01 80 92 50 10  
contact.montreuil@family-sphere.fr  
www.family-sphere.com

l'aide à domicile **ADHAP** **Besoin d'aide à domicile ?**  
ADHAP s'occupe de tout en 48h - 7j/7 - 24h/24

Aide à l'hygiène et aux repas • Garde active  
Garde de nuit (selon législation en vigueur)  
Aide à la mobilisation • Accompagnement • Travaux ménagers

**50%** de crédit d'impôt  
selon article 199 bis de la CGI

Possibilité de règlement par chèques ADPA distribués par le Conseil départemental, par CESU préfinancés, par la MDPH et différentes mutuelles et/ou complémentaires santé.

**01 56 63 09 35**  
216 rue du Général Leclerc  
93110 ROSNY-SOUS-BOIS  
adhap93a@adhapservices.eu

**Nous intervenons sur :**  
MONTREUIL - ROSNY SOUS BOIS - NOISY LE SEC - NOISY LE GRAND - BAGNOLET - GAGNY - ROMAINVILLE - VILLEMOMBLE - LES LILAS - LE PRE ST GERVAIS - NEUILLY SUR MARNE - NEUILLY PLAISANCE - MONTFERMEIL - GOURNAY SUR MARNE - COUBRON - PANTIN - CLICHY SOUS BOIS

www.adhapservices.fr

**SEMI MO**

**OU STATIONNER VOTRE VÉHICULE ?**



**Parking**  
**CROIX DE CHAUX**  
3 rue Parmentier  
93100 MONTREUIL

Stationnement horaire et diverses formules d'abonnement trimestriel pour Voiture, Moto et Vélo.

**Parking sous vidéosurveillance**

**Contactez-nous**  
Parking  
Croix de Chaux

3 rue Parmentier  
93100 MONTREUIL

**Tél : 01 48 51 53 50**  
parc.croixdechaux@semimo.fr




**seine-saint-denis**  
LE DÉPARTEMENT

**+ DE 60 ANS**  
**Faites le plein de bons plans et d'avantages !**

**DEMANDEZ GRATUITEMENT VOTRE CARTE IKARIA**

Inscrivez-vous avant le **31 décembre 2020**, et recevez en cadeau de bienvenue **2 places de cinéma.**



Pour demander votre carte Ikaria, c'est très simple, téléchargez votre bulletin d'inscription ou inscrivez-vous directement en ligne sur : **SSD.FR/IKARIA**

# LES MARES DU PARC MONTREAU VONT RESPIRER, POUR LE BONHEUR DE TOUS

Deux des mares du parc Montreau sont stagnantes et donc peu agréables pour les animaux et les promeneurs qui les fréquentent. Deux systèmes techniques différents vont être installés pour oxygéner l'eau, l'un en décembre, l'autre en 2021. Explications.

Les mares de Montreuil, toutes artificielles, sont des lieux de refuge et/ou de développement de toute une faune, que ce soient les oiseaux (oies, canards colverts, poules d'eau), les poissons, les amphibiens (crapauds, grenouilles) et les insectes. Ensuite, au même titre que les parcs, elles participent à la lutte contre les îlots de chaleur urbains. Enfin, notamment celles du parc Montreau, elles sont des lieux de promenade. Mais deux d'entre elles ont tendance à s'asphyxier car leurs eaux sont stagnantes : l'étang rectangulaire et la mare circulaire côté Ruffins se couvrent de feuilles mortes, et la vase se dépose au fond. Deux systèmes différents vont être mis en place pour résoudre ce problème. Pour la mare circulaire des Ruffins, il s'agira d'un système d'oxygénation par au-dessous et au-dessus, qui aura



Les mares du parc Montreau sont des lieux de promenade très prisés.

en plus un aspect décoratif : un jet d'eau permanent sera visible, créant un effet de fontaine. En ce qui concerne la grande mare rectangulaire, alimentée par la station de pompage du parc (dont l'eau sert aussi à une partie de l'arrosage), en 2021, deux bulleurs lestés seront déposés au fond de l'eau, à l'image (mais naturellement à une autre échelle) de ceux utilisés pour oxygéner l'eau des aquariums. « On ne verra que de légers remous à la surface, explique Patrick Ray, responsable du pôle Moyens généraux au service Jardins et nature en ville. Le plus compliqué va être d'amener l'électricité pour alimenter les bulleurs. » Ces deux systèmes permettront de nettoyer les mares plus facilement et d'éviter les odeurs de vase. Les canards et les promeneurs vont être contents. ■ Catherine Salès

## ● Balcons et terrasses

Profitez de la période pour nettoyer le carrelage de votre terrasse. Vous pouvez aussi broser votre terrasse en bois au savon noir. Débarrassez-vous du lichen, des herbes folles et des moisissures immiscées dans les interstices. Nettoyez jardinières, pots vides et votre matériel de jardinage à l'eau de javel diluée afin d'éviter la transmission de maladies. Côté plantation, privilégiez la couleur, avec les primevères et les pensées mais retirez les coupelles sous les pots pour éviter la stagnation de l'eau.

## ● Au jardin

Éliminez les feuilles mortes au pied des plantations (elles dégagent des gaz toxiques en se décomposant). Pourquoi ne pas profiter de la saison pour planter une haie décorative, défensive ou brise-vent ? Les arbustes à feuilles sont intéressants pour leur couleur, leur floraison et leurs baies. Les osmanthes, berbéris, lauriers, mahonias ou photinias ont l'avantage d'avoir des feuillages persistants. Les forsythias, spirées, seringats, weigélis possèdent quant à eux un feuillage caduc.

## EN VEDETTE



### Le séneçon cinéraire, ou cinéraire maritime

Le joli feuillage gris argenté de cette plante herbacée de la famille des Asteracées agrémentera vos compositions et vos potées, et leur donnera une touche hivernale.

## ● En intérieur

Pensez à mettre vos plantes à l'abri des courants d'air et éloignez-les des vitrages froids. N'oubliez pas, néanmoins, de bien aérer la pièce, et d'approcher vos plantes de la lumière. Vous pouvez les arroser tous les 10 jours. N'arrosez plus vos plantes grasses et cactus, et stoppez les apports en engrais. Vaporisez les orchidées et les plantes tropicales, et, afin de bien les arroser, plongez la base de leurs pots dans une baignoire d'eau à température ambiante pendant plusieurs heures, une fois pas semaine.

## Comment prendre rendez-vous avec votre élu de quartier

**BAS-MONTREUIL – RÉPUBLIQUE / ÉTIENNE-MARCEL – CHANZY / BOBILLOT**  
Antenne vie de quartier  
République,  
59, rue Barbès.  
Tél. : 01 71 86 29 10.

**BAS-MONTREUIL – RÉPUBLIQUE**  
Maison du Bas-Montreuil  
Lounès-Matoub,  
4-6, rue de la République.

**Dominique Attia** : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 84.  
**Olivier Stern** : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 61 79.

**BAS-MONTREUIL – ÉTIENNE-MARCEL – CHANZY**  
Centre de quartier Jean-Lurçat,  
5, place du Marché.  
**Marie-Hélène Carlier** :

pour prendre rendez-vous : mariehelene.carlier@montreuil.fr  
**Romain Delaunay** : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 61 79.

**BAS-MONTREUIL – BOBILLOT**  
**Méline Le Gourriec** : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 51.

**Olivier Madaule** : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 69 38.

**LA NOUE – CLOS-FRANÇAIS / VILLIERS – BARBUSSE**  
Antenne vie de quartier,  
100, rue Hoche.  
Tél. : 01 71 86 29 35.

**LA NOUE – CLOS-FRANÇAIS**  
Maison de quartier  
Annie-Fratellini,  
2-3, place Jean-Pierre-Timbaud.

**Belaïde Bedreddine** : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 69 69.

**Nathalie Leleu** : pour prendre rendez-vous : nathalie.leleu@montreuil.fr

**VILLIERS – BARBUSSE**  
Maison de quartier Gérard-Rinçon  
30, rue Ernest-Savart.

**Olivier Charles** : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 69 69.

**Karine Poulard** : pour prendre rendez-vous : karine.poulard@montreuil.fr

**SOLIDARITÉ – CARNOT / CENTRE-VILLE / JEAN-MOULIN – BEAUMONTS**

Antenne vie de quartier  
Gaston-Lauriau,  
35, rue Gaston-Lauriau.

Tél. : 01 71 86 29 30.  
**SOLIDARITÉ – CARNOT**  
Centre de quartier

Mendès-France,  
59, rue de la Solidarité.  
**Danielle Creacheadec** :

pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 84.

**Wandrille Jumeaux** : pour prendre rendez-vous : wandrille.jumeaux@montreuil.fr

**CENTRE-VILLE**  
**Mohamed Abdoulbaki** :

pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 51.

**Mireille Alphonse** : sur rendez-vous au 01 48 70 66 29.

**JEAN-MOULIN – BEAUMONTS**  
Maison de quartier,  
35, rue Gaston-Lauriau.

**Anne Ternisien** : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 84.  
**Richard Galera** :

pour prendre rendez-vous : richard.galera@montreuil.fr

**RAMENAS – LÉO-LAGRANGE / BRANLY – BOISSIÈRE**

Antenne vie de quartier  
Jules-Verne,  
65, rue Édouard-Branly.

Tél. : 01 71 89 26 75.  
**RAMENAS – LÉO-LAGRANGE**  
Centre de quartier des Ramenas,

149, rue Saint-Denis.  
**Baptiste Perreau** :

pour prendre rendez-vous : baptiste.perreau@montreuil.fr

**Michelle Bonneau** : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 61 79.

**BRANLY – BOISSIÈRE**  
Antenne vie de quartier  
Jules-Verne,

65, rue Édouard-Branly.  
**Philippe Lamarche** :

pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 51.

**Catherine Serres** : pour prendre rendez-vous : catherine.serres@montreuil.fr

**BEL-AIR – GRANDS-PÊCHERS – RENAN / SIGNAC – MURS À PÊCHES**

Antenne vie de quartier,  
2, rue Claude-Bernard.  
Tél. 01 71 89 26 55.

**BEL-AIR – GRANDS-PÊCHERS – RENAN**  
Centre de quartier Marcel-Cachin,

2, rue Claude-Bernard.  
Tél. : 01 71 89 26 55.  
**Haby Ka** :

pour prendre rendez-vous : haby.ka@montreuil.fr

**Amin Mbarki** : pour prendre rendez-vous : amin.mbarki@montreuil.fr

**SIGNAC – MURS À PÊCHES**  
Centre de quartier Marcel-Cachin,

2, rue Claude-Bernard.  
Tél. 01 71 89 26 55.

**Florent Gueguen** : pour prendre rendez-vous : florent.gueguen@montreuil.fr

**Nathalie Lana** : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 69 38.

**RUFFINS – THÉOPHILE-SUEUR / MONTREAU – LE MORILLON**

Antenne vie de quartier  
Blancs-Vilains  
Mairie annexe des Blancs-Vilains

77, rue des Blancs-Vilains  
Lundi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30 et du mardi au vendredi

de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h. Tél. 01 48 70 64 08.

**RUFFINS – THÉOPHILE-SUEUR**  
Maison de quartier, place

du Marché-des-Ruffins,  
141, bd Théophile-Sueur.  
**Yann Leroy** :

pour prendre rendez-vous : yann.leroy@montreuil.fr

**Murielle Bensaïd** : pour prendre rendez-vous : murielle.bensaid@montreuil.fr

**MONTREAU – LE MORILLON**  
Mairie annexe,  
77, rue des Blancs-Vilains.

**Florian Vigneron** : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 69 69.  
**Dominique Glemas** :

pour prendre rendez-vous : dominique.glemas@montreuil.fr

**Conseiller départemental CANTON NORD**

Les permanences de **Frédéric Molossi**, vice-président du conseil départemental, ont lieu sur rendez-vous au 01 43 93 93 77.

**Conseiller régional**

**Taylan Coskun**, sur rendez-vous au 01 48 58 60 06.

# AVANT LES HLM EN BRIQUES ROUGES ET LE PÉRIPHÉRIQUE, C'ÉTAIT LA « ZONE »

Certains les appelaient « zoniers », d'autres, plus péjorativement, les traitaient de « zonards ». Ils étaient très pauvres et habitaient, dans des conditions misérables, ce qu'on appelait alors, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la « zone ». Une bande de terrains vagues, futurs bidonvilles, tout autour de Paris, à proximité des fameuses fortifications voulues par Adolphe Thiers et chantées, plus tard, par Fréhel.

À l'origine, en 1840, il y a la décision d'Adolphe Thiers, chef du gouvernement et ministre des Affaires étrangères, de doter Paris d'un mur d'enceinte long de 34 kilomètres, large de six mètres, haut de dix mètres. Avec ce qu'il faut pour la défendre : un fossé de quarante mètres, une contrescarpe et surtout un glacis de 250 mètres décrété *non aedificandi*, c'est-à-dire inconstructible. Le tout pour 140 millions de francs investis dans un projet totalement anachronique à une époque où d'autres villes européennes telles que Barcelone et Vienne envisagent de démanteler leurs fortifications. Entamée en 1841, la construction s'achève en 1844. La muraille érigée (avec ses dix-sept portes, ses vingt-trois barrières, ses huit passages pour le chemin de fer et surtout ses quatre-vingt-quinze bastions), il n'y a plus qu'à attendre l'ennemi. L'armée de Bismarck se pointe en 1870. Mais alors que l'on imaginait les troupes allemandes monter à l'assaut de Paris, leur stratégie est plus retorse. L'essentiel des batailles se déroule dans la grande banlieue. Autant de batailles perdues par les Français et qui permettent à l'ennemi de s'installer en coupant les routes d'approvisionnement de la capitale. Paris assiégé, Paris affamé se nourrit des animaux du Jardin des plantes, les éléphants, les chats et les rats passent à la casserole. Paris capitule et, le 1<sup>er</sup> mars 1871, Thiers autorise une occupation symbolique des Champs-Élysées par l'armée de Bismarck. Pas question d'assaut, les troupes sont entrées par la grande porte.

## DÉMANTELER LE MUR D'ENCEINTE

L'inanité du mur d'enceinte démontrée, la question se pose de son démantèlement – qui sera décidé en 1919. L'envahisseur rentré chez lui en s'offrant au passage l'Alsace et la Moselle, Parisiens et banlieusards investissent le fameux glacis de 250 mètres – qui atteignait jusqu'à 1 000 mètres entre Vincennes et Montreuil – pour en faire un lieu de promenade dominicale. Des caboulots où l'on sert un vin ni pire ni meilleur qu'ailleurs s'y installent. Mais les militaires, tout penauds qu'ils soient de leur défaite, n'en tiennent pas moins à leur autorité et interdisent toute



Photographie anonyme de 1940 issue du catalogue de l'exposition *La Zone*, qui circule en France depuis 2018.

construction en dur. Et en fait de lieu de promenade dominicale, les « puces » de Montreuil – qui datent de Louis XIII – trouvent un supplément de surface pour s'étaler.

La « zone » voit débarquer une autre population dans son versant montreuillois : les manouches. Plus particulièrement les Kalderashs de Bessarabie, spécialisés dans la chaudronnerie et le cuivre, auxquels se sont ajoutés des vanniers. Ils y forment une forme d'aristocratie avec leurs roulottes ou, au pire, une tente, démontrant qu'ils ne sont là que de passage. Une telle friche, aux portes d'un Paris redessiné par Haussmann et devenu inabordable pour le petit peuple, relève de l'aubaine pour ceux qui n'ont pas les moyens de s'offrir mieux qu'une baraque en planches. Les ancêtres des bidonvilles des années 1950 naissent sur cette ceinture parisienne au tout début du XX<sup>e</sup> siècle. Une population misérable qui, du côté de Montreuil et Bagnolet, villes industrielles, vit

d'expédients. Elle loue ses bras et fait commerce des déchets des usines, qu'elle récupère. Le tout dans des conditions d'hygiène épouvantables. L'eau est fournie par les fontaines et, une fois la vaisselle et la toilette faites, déversée dans ce qui fut le fossé de l'enceinte. La marmite est mise à bouillir sur un amoncellement de pierres, sur un feu qui, parfois, se communique à la baraque. Jusqu'à ce que s'esquissent des rues, des impasses et même des jardinets clôturés. Préfiguration des pavillons « Mon rêve »...

La fin de la récréation est donc sonnée en 1919 avec l'entreprise de démolition de l'enceinte, qui signe du même coup le démantèlement de la zone. Les opérations commencent par le sud et l'ouest de Paris, pour se conclure par Bagnolet et Montreuil en 1930. À qui appartenait cette zone de « non-droit » ? Il est décidé que Paris l'annexera. La capitale y construira des habitations à loyer modéré de briques rouges. Et le périphérique à partir de 1958. ■

## L'agenda des aînés

Renseignements, adhésions ou inscriptions auprès du service Personnes âgées, pôle animation retraités, CCAS. Informations et inscriptions : tél. 01 48 70 61 66 ou 01 48 70 66 12.

### SENIORS RETRAITÉS DE 60 À 74 ANS UNIQUEMENT

(les seniors de 75 ans et plus ayant déjà retourné leur coupon pour le cadeau de fin d'année dont la date butoir était le 6 novembre)

POUR RECEVOIR VOTRE BALLOTIN DE CHOCOLAT

#### COUPON À RETOURNER

entre le 12 novembre et 20 novembre 2020  
(prolongement jusqu'au 11 décembre 2020)

Passé ce délai, les coupons ne seront pas traités.

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Téléphone : .....

Date de naissance : .....

Adresse mail : .....@

DATE DE DEPÔT DU COUPON : .....

Vous pouvez déposer ce coupon UNIQUEMENT à :

Accueil rez-de-chaussée tour Altaïs –  
1, place Aimé-Césaire, dans une boîte prévue  
à cet effet, le lundi, le mardi, le mercredi  
et le vendredi de 9 h à 17 h, et le jeudi  
de 13 h 30 à 17 h.

ou l'envoyer par voie postale à l'adresse suivante :

CCAS – service Personnes âgées,  
pôle activités seniors,  
Tour Altaïs – 3, place Aimé-Césaire  
93105 Montreuil Cedex.

Où et quand venir récupérer vos chocolats :

Le retrait se fera UNIQUEMENT à la salle Franklin  
(60, rue Franklin). Vous recevrez début janvier  
un courrier vous indiquant la date à laquelle  
récupérer votre ballotin de chocolat.

Renseignements au 01 48 70 66 12 ou 61 66.

### ■ PAR LE PÔLE ACTIVITÉS SENIORS DU CCAS

La situation que nous vivons depuis ce début de pandémie perdurant, nous nous voyons dans l'obligation d'annuler la sortie au cirque Gruss prévue le 11 décembre. Pour tout renseignement, le pôle activités seniors reste joignable au 01 48 70 61 66 ou 66 12.

### LES REPAS DU NOUVEL AN

Dans *Le Montreuillois* n° 106 daté du 13 au 25 novembre, la municipalité vous informait qu'elle se voyait dans l'obligation d'annuler les repas du Nouvel An 2021 et proposait, UNIQUEMENT pour les 60 à 74 ans, un « ballotin de chocolat » (les 75 ans et plus ayant déjà retourné leur coupon pour les cadeaux de fin d'année).

# « SILENCE : LIEUX DE CULTURE » par Stéphane Goudet

À l'initiative, il y a quelques semaines, d'une pétition en faveur de toutes les salles, et pas seulement celles des complexes et des gros distributeurs, Stéphane Goudet, directeur artistique du Méliès, le plus grand cinéma public d'art et essai d'Europe, interpelle l'opinion sur les conséquences de la crise sanitaire dans le secteur culturel.



Stéphane Goudet est directeur artistique du cinéma public Le Méliès.

Dans un contexte dramatique, doublement marqué par le terrorisme islamiste et par la redoutable pandémie mondiale de Covid-19, l'urgence est clairement sanitaire, sécuritaire et sociale. Fin 2020, la France pourrait compter 10 millions de pauvres, et le taux de chômage côtoyer les 10 %. Voilà l'urgence économique et politique. La voix des libraires, des directeurs de théâtres et de cinémas, condamnés à fermer leurs « petits commerces », est dès lors peu audible, leur activité étant considérée par le pouvoir comme « non essentielle ». Pas un mot donc, dans les discours récents du président de la République et du Premier ministre, pour les salles de spectacle. Ce silence renvoie le monde des arts et de la culture au seul divertissement, au passe-temps pour bobos, oisifs et retraités, loin des besoins réels de la population, à un luxe pour les privilégiés. On connaît pourtant la phrase attribuée à Churchill qui, lorsqu'on lui suggéra de couper dans le budget de la culture pour financer l'effort de guerre, aurait répondu : « Si ce n'est pour la culture, pourquoi nous battons-nous ? »

## S'EXTRAIRE D'UNE VISION MÉCANISTE

Il n'est sans doute pas besoin de rappeler ici qu'un livre, une pièce de théâtre, un concert, un film ou un livre partagés, ce sont des moments uniques à la fois de sensations, de réflexions, d'émotions, qui donnent à nos vies saveurs, richesse et profondeur, et nous extraient d'une vision mécaniste de l'existence. Or

que nous apprennent ces œuvres que nous désirons transmettre ? D'abord l'altérité, le plaisir de la diversité, la joie de l'étonnement. Ces pensées qui prennent forme maintiennent en activité permanente notre sensibilité, endolorie par la lourdeur du temps, et notre esprit critique, que tout pouvoir, hélas, est tenté de réduire au silence. Alors, quand tous les lieux de culture sont fermés simultanément, il faut plus que jamais oser le questionnement : au nom de quelles hiérarchies implicites, ou de quels intérêts, a-t-on choisi en France d'ouvrir les grandes surfaces et de fermer les petits commerces, quand l'Espagne optait pour la solution inverse ? Pourquoi la France n'a-t-elle pas considéré les livres comme des biens de première nécessité (ne serait-ce que les livres scolaires), quand l'Allemagne et la Belgique le faisaient, pour laisser les librairies indépendantes ouvertes ? Comment justifier que les écoles, collèges et lycées continuent de fréquenter, démasqués, les gymnases et les piscines, quand les dispositifs d'éducation à l'image dans les cinémas, où ils sont protégés, leur sont interdits ? Au nom de quelle idéologie a-t-on écarté les cinémas en régie directe des mesures de compensation des pertes des entrées, quand toutes les autres salles de France, à commencer par les plus puissants circuits, sont aidées par l'État ?

Bref, l'urgence indéniable du temps n'est-elle pas mise à profit pour renforcer les pouvoirs des plus puissants, et affaiblir ou faire taire les lieux de contre-pouvoir ou de contestation ? ■

# ANDRÉE MICHEL ET LES RÉSISTANCES FÉMINISTES : « SI L'ON EST PACIFISTE, ON NE PEUT QUE DEVENIR FÉMINISTE »



Andrée Michel, sociologue féministe et antimilitariste, a eu 100 ans le 22 septembre dernier. Elle compte parmi les premiers sociologues à s'être intéressés à la famille et au travail des femmes. Dans les années 1980, elle s'est consacrée à la question de la militarisation, une des expressions de la domination masculine. À l'occasion de la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, le 25 novembre, voici des extraits de son livre *Féminisme et antimilitarisme* (2012).

Être pacifiste, c'est s'opposer au règlement des conflits par la violence et par la force. On ne peut se dire pacifiste si l'on accepte que la violence et la force soient le mode de résolution des conflits entre groupes sociaux, groupes de classes sociales, groupes ethniques, groupes de sexe. Or, la violence du système patriarcal engendre celle des hommes à l'égard des femmes (dans les statistiques de criminalité, ce sont essentiellement les hommes qui tuent et les femmes qui sont tuées). Le féminisme est la dénonciation de ce système et de la violence qu'il engendre à l'égard des femmes. [...] Tout se passe en somme comme si la société civile et la société militaire étaient deux aspects d'un même système patriarcal qui structure la première comme la seconde avec les mêmes valeurs. [...] Quand nous étudions les pratiques et les modèles de violence à l'égard des femmes dans ces deux sociétés, nous y décelons une étrange parenté :  
– la société militaire glorifie « la pin-up culture », une attitude de violence

« Tout se passe en somme comme si la société civile et la société militaire étaient deux aspects d'un même système patriarcal »

puisque les femmes sont niées en tant que personnes et considérées comme instruments de plaisir pour les hommes. – la société civile pratique aussi des violences multiples à l'égard des femmes : violences dans la famille, quand des femmes sont battues physiquement ou humiliées par un mari qui les trompe ou les rabaisse en leur imposant des relations sexuelles contre leur volonté ; violence dans la rue, quand des femmes se font violer, parfois assassiner ; violence à l'égard des prostituées, qui tombent sous la coupe de proxénètes exploités et sous celle de l'État, préleveur d'impôts, qui tolère que ces femmes soient victimes de détention arbitraire ou d'amendes excessives ; violence de l'État, qui impose aux femmes mariées un statut inférieur, sur le plan légal, à celui de leur mari (le Code Napoléon n'est pas encore totalement aboli) ; violence de la pornographie à l'égard des femmes, car la pornographie représente toujours les femmes comme des objets sexuels à la disposition des fantasmes et des pratiques sadiques des hommes ; violence

du harcèlement sexuel à l'égard des femmes ; violences des discriminations qui atteignent les femmes : bas salaires, conditions désastreuses d'hygiène et de travail, absence de droits sociaux, retraites misérables, etc. ; violences des images débilantes ou dégradantes des femmes dans les livres pour enfants, les manuels scolaires et les médias en général ; violences de l'État, qui impose ses choix nucléaires et de développement sans en référer aux citoyennes, etc. Si les pacifistes veulent développer une société de non-violence, dans laquelle les conflits entre les nations et entre les peuples ne seront plus tranchés par la guerre, il convient aussi qu'elles/ils expriment leur opposition à toutes les violences qui existent déjà dans la société civile à l'égard des femmes, car ce sont d'abord les femmes qui sont écrasées par le mépris et la subordination, comme les statistiques le montrent ; ce sont elles qui sont tuées en cas de résistance au violeur dans la rue, en cas de résistance au proxénète, en cas de résistance à un mari violent et brutal ; ce sont elles qui, plus que les hommes, sont niées dans leur droit à l'information et à la participation politique. ■  
*Féminisme et antimilitarisme* (aux éditions iXe, 2012).

**MONTREUIL RASSEMBLÉE****Les violences faites aux femmes doivent cesser**

La journée pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes du 25 novembre nous rappelle chaque année la nécessité de poursuivre le combat contre les violences sexistes et sexuelles que subissent quotidiennement les femmes. Elles sont 85 cette année à être mortes sous les coups de leur conjoint ou ex-conjoint. La mise en concurrence du numéro d'urgence « 3919 » souhaitée par le gouvernement est un véritable danger pour les femmes victimes des violences. Ce n'est pas d'une privatisation de service dont les femmes ont besoin, mais

bien de plus de moyens pour permettre aux associations, faisant un travail indispensable, de prendre en charge correctement les récits de ces femmes.

En mars 2020, après seulement quelques semaines de confinement, les violences conjugales avaient augmentées de 30%. Le bon accueil, l'écoute et la prise en compte des plaintes sont primordiales pour veiller à un accompagnement digne dans n'importe quelle institution. A Montreuil, c'est 95 personnes qui ont pu bénéficier des permanences en traumatologie par l'Institut de victimologie en 2019. Le Centre d'information des droits des femmes et des familles assure des permanences au CMS Savaterro, à l'antenne de quartier Jules

Verne ainsi qu'à la Maison des femmes Thérèse Clerc. De plus, des permanences sont assurées par les professionnels soit par téléphone soit en présentiel sur rendez-vous.

Les violences faites aux femmes font partie de nos priorités et sont au cœur de nos préoccupations. C'est pourquoi le groupe Montreuil s'engage à soutenir les actions portées par Mama DOUCOURE, élue déléguée au droit des femmes, à la lutte contre les violences faites aux femmes et contre les discriminations. ■

**Montreuil Rassemblée**

**MONTREUIL INSOUmise****L'eau, un bien commun**

En décembre, le conseil de territoire d'Est Ensemble doit se réunir pour décider du mode de gestion de l'eau sur le territoire.

Cela s'inscrit dans un processus engagé depuis plusieurs années pour reprendre le contrôle de la gestion de l'eau. En effet, depuis 2018, Est Ensemble n'est plus membre du Syndicat des Eaux d'Île-de-France (SEDF), qui était chargé de distribuer l'eau sur le territoire et qui en a délégué la mission à la société privée Véolia.

Cette volonté d'un mode de gestion publique de l'eau est le fruit de

nombreuses années de mobilisation collective de montreuillois.e.s, d'élu.e.s et de la Coordination Eau Île-de-France. Une votation citoyenne organisée en juin 2019 sur plusieurs villes du territoire a donné un résultat très clair en faveur de la gestion publique.

L'eau est un bien commun, une ressource vitale qu'il faut protéger et non exploiter. Les grands groupes comme Véolia, qui tente de s'emparer de son principal concurrent, Suez, construisent des monopoles qui échappent au contrôle des citoyens.e.s. Le passage en régie publique permet de reprendre le contrôle de la gestion et la distribution de l'eau et d'assurer une égalité démocratique de l'accès à l'eau potable.

Cette régie servirait l'intérêt général avec une tarification plus juste : gratuité du compteur, de l'abonnement, des premiers mètres cubes d'eau et tarification écologique. Enfin, elle servirait la préservation de l'environnement en entretenant le réseau de canalisations régulièrement plutôt que de réparer la casse. ■

Comme l'a dit Jean-Luc Mélenchon « l'accès à l'eau et à son assainissement est le défi de notre siècle ». Les élu.e.s Insoumis.e.s de Montreuil et d'Est Ensemble se battent jusqu'au bout pour que cet engagement de campagne soit tenu.

**contact@fimonreuil.fr**

**MONTREUIL SOCIALISTE****Soutenons nos commerçant-es face à la crise !**

Depuis le début de la crise sanitaire, les petits commerces souffrent. Nombreux sont ceux qui ont fermé définitivement, ou manquent cruellement de ressources face à des géants du commerce en ligne qui, eux, voient leur activité économique s'envoler, au détriment de nos commerces de proximité.

Devant cette situation, nous nous interrogeons sur cette logique visant à fermer ces commerces, qui font le lien social dans nos quartiers, alors que les enseignes de la grande distribution, elles, restent ouvertes. Si

le risque sanitaire est peut-être moins prégnant dans les larges espaces des centres commerciaux, le risque économique et social est, lui, bien réel, pour des milliers de ces acteurs du quotidien sur qui repose, encore, l'effort sanitaire.

Devant une telle situation, à Montreuil, nous agissons. Notre municipalité cherche à aider nos commerçant-es : elle a lancé sur le site [montreuil.fr](http://montreuil.fr), une carte interactive des commerces qui font de la vente à emporter et de la livraison. Cette carte permet aux Montreuillois-es d'identifier les commerces à proximité et de consommer chez eux.

Par ailleurs, la ville a envoyé à plus de 1600 adresses de commerçant-es

un mail d'information avec tous les dispositifs de soutiens existants, comme par exemple les aides allouées par Est Ensemble ou encore avec la chambre de commerces et d'industrie.

Soyons solidaires, achetons local, soutenons nos commerçant-es et faisons en sorte que demain, ces poumons de notre tissu social continuent à rester au cœur de nos vies du quotidien. ■

**Montreuil Socialiste : Michelle Bonneau, Olivier Stern, Loline Bertin, Frédéric Molossi, Karine Poulard, Amin Mbarki, Céline Heduin, Romain Delaunay** [contact@montreuil-socialiste.fr](mailto:contact@montreuil-socialiste.fr)

**GÉNÉRATION.S MONTREUIL ÉCOLOGIE ET SOLIDARITÉ****Le covid a-t-il eu raison du zéro déchet ?**

Le modèle de société dans laquelle nous vivons, basée sur la consommation, épuise nos ressources tout en produisant des déchets qui polluent la planète à un rythme inédit. Les humains sont responsables de la sixième extinction de masse du vivant et d'un septième continent de plastique dans les océans. La production de consommables et le traitement des déchets contribuent aussi au dérèglement climatique.

Conscient de cet enjeu majeur, Est Ensemble s'était mobilisé pour

proposer, du 19 au 26 novembre, de nombreuses animations dans les villes de l'intercommunalité dans le cadre de la Semaine Européenne de Réduction des Déchets. Pour des raisons sanitaires liées à la pandémie de covid-19, l'ensemble de ces animations a dû être annulé. Cette sensibilisation était la bienvenue alors que la consommation de plastique a connu une forte hausse depuis le début de la pandémie. En effet, pour rassurer les consommateurs et en dépit des études scientifiques – qui indiquent à la fois des conséquences dramatiques sur l'environnement et de faibles avantages sur le plan sanitaire - la grande distribution a

décidé de renforcer l'usage des sacs plastiques. On retrouve désormais des pommes et des poires emballées individuellement sur les étals des commerces. Autant dire que l'industrie du plastique est l'une des grandes gagnantes de cette crise. La planète un peu moins. Même si le tri permet limiter la casse en réduisant l'impact de notre consommation sur l'environnement, le meilleur déchet reste toujours celui qui n'existe pas. Ce n'est que partie remise : la sensibilisation et la prévention sont au cœur de notre projet municipal. Grâce à la mobilisation citoyenne, nous atteindrons nos objectifs. ■

**EÉLV - MONTREUIL ÉCOLOGIE****Décision historique pour la justice climatique !**

Jeudi dernier, le Conseil d'État a rendu une décision historique : il met l'État face à ses responsabilités en considérant que les objectifs de réduction de gaz à effet de serre fixés par la loi sont contraignants. Jusqu'ici, les objectifs à long terme inscrits dans les lois n'étaient considérés que comme de grandes orientations et s'ils n'étaient pas respectés, pas de sanction car l'État n'avait pas d'obligation de résultats !

C'est en réponse au recours pour « inaction en matière de lutte contre le

changement climatique », déposé en décembre 2018, par Grande-Synthe et son ancien maire EÉLV Damien Carême, que le Conseil d'État a rendu cette décision. D'autres villes et ONG avaient entamé de leur côté une action similaire contre le pays derrière l'ONG l'« Affaire du siècle ».

La décision du Conseil d'État donne 3 mois au gouvernement pour prouver que les trajectoires prévues permettront d'atteindre les objectifs de réduction de 40% des émissions de gaz à effet de serre en 2030, par rapport aux niveaux de 1990. Si l'État ne démontre pas que ses engagements sont suffisants, le Tribunal Administratif aura la possibilité de reconnaître une obligation générale de lutte contre les changements climatiques, ou de

sanctionner des carences spécifiques de l'État par exemple.

De notre côté, en tant qu'élu.e.s locaux, nous sommes convaincu-es que nos actions doivent prendre en compte de façon systématique l'urgence climatique : la crise environnementale touche bien plus durement les populations les plus précaires, les plus discriminées et les plus isolées de notre ville. À Montreuil, nous avons déclaré l'état d'urgence climatique et nous continuerons à porter des politiques d'écologie sociale dans nos différentes délégations et missions. ■

**Groupe EÉLV - Montreuil Écologie**  
[@MtreuilEcologie|montreuilécologie.com](mailto:@MtreuilEcologie|montreuilécologie.com)

**MONTREUIL LIBRE****Copropriétés en danger**

1/3 des montreuillois vivent dans des copropriétés.

Nous sommes régulièrement alertés par le nombre croissant de copropriétés en difficulté financière à la suite d'impayés de charges.

Ces impayés de charges sont souvent le fait de familles qui connaissent des difficultés ponctuelles (perte d'emploi, séparation...), mais aussi parfois de copropriétaires indélicats qui refusent abusivement de participer aux charges communes. Quoiqu'il en soit, ces impayés peuvent conduire à une véritable crise pour la copropriété : impossibilité de

réaliser des travaux pourtant nécessaires, dégradation de l'état général du bâtiment, problème de chauffage, factures de fournisseurs impayés, crises entre voisins...

Les copropriétaires doivent évidemment se tourner vers leur syndicat, mais si ce dernier manque de réactivité, la situation financière de la copropriété va gravement basculer (parfois jusqu'à la nomination d'un administrateur par le tribunal).

Pourtant des solutions existent :

Mettre en place un échancier avec le copropriétaire en difficulté,

En cas de non-respect de cet échancier, il convient d'agir en justice.

L'action la plus simple et la moins onéreuse est l'injonction de payer. Il convient de compléter un formulaire d'injonction de payer puis de l'adresser au tribunal de proximité de Montreuil (62 rue Franklin, 93100 Montreuil). Il s'agit d'une procédure simple ne nécessitant pas d'avocat. Si ces solutions ne fonctionnent pas, il reste la saisie immobilière du bien du copropriétaire indélicat.

N'hésitez pas à nous interroger lors de nos permanences ou par email pour plus d'information sur ce sujet qui touche de nombreuses copropriétés montreuilloises. ■ **Montreuil Libre – Union de la Droite et du Centre – Murielle Mazé – Julien Guillot** [montreuilibre@gmail.com](mailto:montreuilibre@gmail.com)

**MOVICO****Restructuration de l'offre de soin : les choix incompréhensibles de la majorité**

La médecine de ville, même concentrée sur le centre ville et le bas Montreuil ne suffit plus pour répondre aux besoins dans ces quartiers et le haut Montreuil reste dépourvu. Malgré mes interventions répétées en conseil municipal sur ces questions, constat doit être fait que le maire et la majorité actuelle posent des actes qui aggravent le déficit en soin de

ville, composante essentielle de la santé pour tous : fermeture du centre municipal de santé Tawhida Ben Cheick au Bel Air Grands Pêcheurs, arrêt de la PMI à Daniel Renault, suspension de l'activité de la maison médicale de garde dans le Bas Montreuil. En pleine crise sanitaire, une telle restructuration sans concertation est incompréhensible et néfaste pour les montreuillois. Il y a urgence à changer de cap. ■

**Choukri Yonis (MoVico)**

**MOVICO**

Cette tribune a été refusée/censurée dans le précédent numéro (envoyée le 10/11 à 14h au lieu de 12h...)

**Les sujets dont le maire n'a pas voulu discuter...**

Le conseil municipal du 4 novembre a été une pure mascarade (bouclée en guère plus d'une heure) à laquelle j'ai renoncé à participer...

Le maire au dernier moment a en effet décidé qu'il n'y aurait que 8 délibérations débattues sur 25, que le vœu que j'avais déposé en faveur d'un moratoire

sur la 5G ne serait pas mis à l'ordre du jour, pas plus que ma question orale sur le fonctionnement du fonds de dotation qu'il préside et qui en toute opacité reçoit des dons d'entreprises privées (...) pour ensuite que M. Bessac les distribue à sa guise.

J'ai dû saisir le tribunal administratif sur ces pratiques. Ceci explique peut-être cela...

(...) ■

**Pierre Serne, conseiller régional IDF, conseiller municipal MOVICO**  
[pierre.serne@montreuil.fr](mailto:pierre.serne@montreuil.fr) Twitter : @pierreterne

**MENUS DES RESTAURANTS SCOLAIRES**  
Quinzaine du lundi 30 novembre au vendredi 11 décembre 2020

**LE MIDI : MENUS MATERNELLE et ÉLÉMENTAIRE service à la table**

	LUN 30/11	MAR 1 <sup>ER</sup> /12	MER 2/12	JEU 3/12	VEN 4/12	LUN 7/12	MAR 8/12	MER 9/12	JEU 10/12	VEN 11/12
<b>ENTRÉE</b>	Salade verte et maïs Croûtons Vinaigrette à la ciboulette	Pâté de campagne et cornichon ou Pâté de mousse de canard	Potage de haricots vert Emmental râpé	MENU VÉGÉTARIEN Taboulé aux légumes	ANIMATION : Les pas pareilles	MENU VÉGÉTARIEN Salade de lentilles		Chou blanc Vinaigrette moutarde	Amuse-bouche : le kaki* Potage de légumes variés Emmental râpé	Salade de mâche et betteraves rouges Dés de cantal AOP
<b>PLAT</b>	Carbonara Penne ou Dés de volaille aux petits légumes Sauce Mornay	Pavé de colin PDU sauce à l'oseille Gratin dauphinois	Bœuf charolais façon bourguignon Purée de courge butternut	Œuf à la florentine Emmental râpé	Rôti de dinde LR sauce crème champignons Carottes	Beignets stick mozzarella Haricots verts au persil	Sauté de bœuf charolais façon stroganoff Ratatouille et semoule	Poulet rôti LR Coquillettes	Céleri-mentier de poisson PDU Salade verte Vinaigrette moutarde	Échine demi-sel CTF à la dijonnaise ou Rôti de dinde LR à la dijonnaise Petits pois mijotés
<b>PRODUIT LAITIER</b>	Fromage blanc Confiture d'abricot Sucre de canne CE				Petit suisse nature Sucre de canne CE	Yaourt brassé à la banane	Munster AOP			
<b>DESSERT</b>		Fruit	Fruit	Fruit	Gâteau cacao façon financier du chef		Fruit	Crème dessert chocolat	Fruit	Quatre-quarts
<b>PAIN</b>	Pain	Pain de campagne	Petit pain	Pain de campagne	Pain	Pain	Pain de campagne		Pain de campagne	Pain

**LE MIDI : MENU ÉLÉMENTAIRE en self-service**

	LUN 30/11	MAR 1 <sup>ER</sup> /12	MER 2/12	JEU 3/12	VEN 4/12	LUN 7/12	MAR 8/12	MER 9/12	JEU 10/12	VEN 11/12
<b>ENTRÉE</b>	Salade verte et maïs Croûtons Vinaigrette à la ciboulette	Pâté de campagne Mortadelle* et cornichon ou Pâté de mousse de canard	Potage de haricots vert Emmental râpé	MENU VÉGÉTARIEN Taboulé aux légumes Salade de pâtes orientale	ANIMATION : Les pas pareilles	MENU VÉGÉTARIEN Salade de lentilles Salade de pommes de terre		Chou blanc Salade croquante aux pommes et oranges Vinaigrette moutarde	Amuse-bouche : le kaki* Potage de légumes variés Emmental râpé	Salade de mâche et betteraves rouges Emincé d'endives Dés de cantal AOP
<b>PLAT</b>	Carbonara Penne ou Dés de volaille aux petits légumes Sauce Mornay	Pavé de colin PDU sauce à l'oseille Gratin dauphinois	Bœuf charolais façon bourguignon Purée de courge butternut	Œuf à la florentine Emmental râpé	Rôti de dinde LR sauce crème champignons Carottes	Beignets stick mozzarella Haricots verts au persil	Sauté de bœuf charolais façon stroganoff Ratatouille et semoule	Poulet rôti LR Coquillettes	Céleri-mentier de poisson PDU Salade verte Vinaigrette moutarde	Échine demi-sel CTF à la dijonnaise ou Rôti de dinde LR à la dijonnaise Petits pois mijotés
<b>PRODUIT LAITIER</b>	Fromage blanc Confiture d'abricot Sucre de canne CE				Petit suisse nature Yaourt nature Sucre de canne CE	Yaourt brassé à la banane Yaourt brassé à la myrtille	Munster AOP Pont-l'évêque AOP			
<b>DESSERT</b>		Fruit au choix	Fruit au choix	Fruit au choix	Gâteau cacao façon financier du chef		Fruit au choix	Crème dessert au chocolat Crème dessert à la vanille	Fruit au choix	Quatre-quarts
<b>PAIN</b>	Pain	Pain de campagne	Petit pain	Pain de campagne	Pain	Pain	Pain de campagne		Pain de campagne	Pain

**LES GOÛTERS pour tous**

<b>GOÛTER</b>	Baguette Confiture de fraises Yaourt nature Fruit	Gâteau fourré à la fraise Yaourt à boire aromatisé vanille Compote de pommes et bananes	Baguette Pâte à tartiner Fruit Briquette de lait fraise	Pain au chocolat Fromage blanc aromatisé Jus de pommes	Baguette Mimolette Fruit	Pain d'épices et beurre Fruit Briquette de lait chocolaté	Baguette et beurre Miel Yaourt à boire aromatisé fraise Jus d'orange	Croissant Yaourt aromatisé Fruit	Baguette Confiture d'abricots Petit fromage frais sucré Fruit	Baguette Chocolat au lait et noisettes Fruit Lait demi-écrémé
---------------	--	---	--	--	--------------------------------	---	---	--	--	--

AOC : Appellation d'origine contrôlée / AOP : Appellation d'origine protégée / PDU : pêche durable / LR : Label Rouge

Produit issu de l'agriculture biologique et/ou du commerce équitable

\*Uniquement en élémentaire

**LE SOIR : les conseils de notre diététicienne Clarisse Salva-Gander**

	LUN 30/11	MAR 1 <sup>ER</sup> /12	MER 2/12	JEU 3/12	VEN 4/12	LUN 7/12	MAR 8/12	MER 9/12	JEU 10/12	VEN 11/12
<b>DINER</b>	Velouté de potiron aux noisettes Cake salé au thon Kiwi	Curry de légumes Comté Pomme au four	Lasagne chèvre épinards Salade verte Compote poire	Crumble de poulet aux poireaux Fromage blanc au miel Kaki	Gnocchis à la carbonara Camembert Salade d'oranges à la cannelle	Pâtes bolognaise Emmental Clémentine	Crème de carottes à l'ail et aux fines herbes Flamiche aux poireaux Fromage blanc	Gratin de potimarron aux céréales Chèvre Ananas	Œufs brouillés à la ciboulette Poêlée de légumes Yaourt à la vanille	Risotto aux champignons Petit suisse Poire



**Notre conseil de nutrition : le poireau, un légume source de vitamine C !**

De saison en ce moment, le poireau est un légume de la famille des oignons et de l'ail. Peu calorique et riche en fibres, il est parfait pour vos recettes de soupes ou de gratins. Il est préférable de le faire cuire à la vapeur plutôt qu'à l'eau, afin de préserver au maximum, durant la cuisson, les nombreux minéraux et vitamines qu'il contient. Le poireau peut aussi se consommer cru en salade. Ce légume d'hiver doit être choisi bien frais, lisse, de couleur soutenue et avec le feuillage dressé.

**MAIRIE :** Hôtel de ville, place Jean-Jaurès  
93105 Montreuil Cedex. Tél. 01 48 70 60 00.

**SITE INTERNET :** montreuil.fr

**MAIRIE ANNEXE DES BLANCS-VILAINS :**

77, rue des Blancs-Vilains. Tél. 01 48 70 60 80.

**SESAM :** Signaler les problèmes dans l'espace public,  
tél. 01 48 70 66 66. E-mail : sesam@montreuil.fr

**Est Ensemble**  
Grand Paris

**Infos déchets**  
**0 805 055 055**  
N° gratuit depuis un poste fixe ou mobile

**DÉCHÈTERIE :** 127, rue Pierre-de-Montreuil. Tél. 0805 055 055.

**URGENCES**

**PHARMACIENS DE GARDE**

**La pharmacie Maarek,**  
26, rue de Paris, est ouverte  
7 jours sur 7, 24 heures sur 24.  
**La pharmacie Khaless,** 67, rue de  
Paris, est ouverte 7 jours sur 7,  
de 9 h à 22 h.

**HORAIRE ET MODALITÉS  
D'ACCUEIL DES 3 CENTRES  
MUNICIPAUX DE SANTÉ (CMS)**  
Tél. 01 71 89 25 50.

**CMS Daniel-Renoult**  
31, boulevard Théophile-Sueur.  
**CMS Savattero**  
Tour Altaïs, 1, place Aimé-Cesaire.  
**CMS Léo-Lagrange**  
3, avenue Léo-Lagrange.

**SOS SANTÉ 15**  
**Le 15** vous met en contact  
24 heures sur 24 avec un service  
d'urgence : un médecin, voire le  
Samu si cela s'avère nécessaire.

**ASSOCIATION AIDES**  
Dépistage du VIH gratuit,  
le vendredi de 18 h à 21 h,  
4 bis, rue de Vitry.  
**Tél. 01 48 18 71 31.**

**ADDICTION ALCOOL  
VIE LIBRE**  
Un groupe de parole se tient  
les lundis et jeudis de 18 h à 20 h,  
au 77, rue Victor-Hugo  
(sous le centre de santé).  
**Tél. 06 24 86 37 75.**

**MALTRAITANCE**  
**Tél. 3977** Maltraitance personnes  
âgées, personnes handicapées.

**PÉDIATRES DE GARDE**  
**Composer le 15.**

**URGENCES HOSPITALIÈRES**  
**Centre hospitalier  
intercommunal André-Grégoire,**  
56, boulevard de la Boissière.  
**Tél. 01 49 20 30 76.** Urgences  
polyvalentes (adultes, enfants,  
maternité).

**AIDE HANDICAP ÉCOLE**  
**Tél. 0800 73 01 23.**

**ENFANTS MALTRAITÉS**

**Tél. 119** (appel gratuit).  
Enfants et adultes peuvent  
témoigner et être conseillés  
24 heures sur 24.

**VIOLENCES CONJUGALES**

**Tél. 3919** (appel gratuit et  
anonyme) de 9 h à 22 h du lundi  
au vendredi, et de 9 h à 18 h le  
samedi, le dimanche et les jours  
fériés.

**JEUNES VIOLENCES ÉCOUTE**

**Tél. 0800 20 22 23,**  
un Numéro Vert anonyme  
et gratuit contre le racket  
et les violences scolaires.

**PERMANENCE DU DÉFENSEUR  
DES DROITS**

Tous les mercredis matin de  
9 h à 12 h au **PAD**, 12, boulevard  
Rouget-de-Lisle, et/ou sur RV.  
**Tél. 01 48 70 68 67.**

**POINTS D'ACCÈS AU DROIT  
(PAD)**

**PAD du Centre-ville,**  
12, boulevard Rouget-de-Lisle.  
**Tél. 01 48 70 68 67.**  
**PAD de la mairie annexe  
des Blancs-Vilains,**  
77, rue des Blancs-Vilains.  
**Tél. 01 48 70 60 80.**

**MÉDIATION SOCIALE**

**Du lundi au vendredi,**  
de 10 h à 13 h et de 14 h à 17 h 30  
(fermé le mardi).  
20, avenue du Président-Wilson.  
**Tél. 01 48 70 61 67.**

**Et permanences de médiation  
familiale,** sur rendez-vous,  
le 1<sup>er</sup> jeudi du mois de 10 h à 13 h,  
et le 3<sup>e</sup> jeudi du mois de 14 h  
à 17 h. Même adresse, même  
numéro de téléphone.

**NUMÉRO D'URGENCE  
POUR LES SOURDS**

**Tél. 114,** un numéro gratuit ouvert  
7 jours sur 7, 24 heures sur 24,  
pour joindre le 17, le 18 et le 115.

**STOP DJIHADISME**

Pour prévenir une radicalisation  
violente.  
**Tél. 0800 00 56 96.**

**Le Montreuillois**

**Journal d'informations municipales.**

Altaïs, 1, place Aimé-Césaire, 93100 Montreuil.  
Tél. 01 48 70 64 47, e-mail : lemontreuillois@montreuil.fr

**Directeur de la publication :** Patrice Bessac.

**Directeur de la communication :** Denis Vemclefs.

**Rédaction en chef :** Elsa Pradier.

**Secrétariat de rédaction :** Grégory Protche.

**Première maquettiste :** Anastasia Rosinsky.

**Maquette :** Sébastien Thomassey.

**Rédaction :** Anne Locqueneaux, Jean-François Monthel, Juliette Testa.

**Photos :** Gilles Delbos, Véronique Guillien.

**Ont participé à ce numéro :** Alain Bradfer, Christine Chaliar,

Grégoire Remund, Catherine Salas.

**Corrections :** Laurent Palet.

**Concepteur, conseiller éditorial :** André Ciccodicola.

**Conception graphique :** Jean-Pierre Créac'h.

**Secrétariat :** Nathalie Delzongle.

**Imprimerie Public Imprim,** imprimé sur papier recyclé.

**Publicité :** Médias & publicité, tél. 01 49 46 29 46,

fax : 01 49 46 29 40, e-mail : groupe@groupemedias.com

**Distributeur :** Isa Plus.

**Tirage :** 55 000 ex.

# CETTE ANNÉE, NOUS VOUS OFFRONS VOTRE TAXE FONCIÈRE

\*voir modalités en agence

## l'Adresse

l'immobilier coopératif



3 AGENCES  
à MONTREUIL

01 48 35 4000